

SEP 10 1894

Notes synonymiques sur les Microlépidoptères

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES PEU CONNUES OU INÉDITES

Planche 1 col.

Par E.-L. RAGONOT.

Séance du 14 décembre 1892.

Il est nécessaire de jeter, de temps en temps, un regard sur le chemin parcouru par la science pour revoir ce qui a été écrit, rectifier les erreurs et réparer les omissions.

Les Catalogues de MM. Staudinger et Wocke ont rendu un grand service à la science en permettant à chaque étudiant de corriger, avec les moyens dont il dispose, les erreurs qui ne pouvaient manquer de se trouver dans une publication de cette nature. En apurant ainsi ces Catalogues et en les augmentant chaque fois des espèces nouvellement décrites ou des espèces omises, chaque édition nouvelle de ce travail peut être considérée comme un tableau des connaissances actuelles de la science, servant en même temps comme un répertoire indispensable aux nombreuses publications dans lesquelles sont éparpillées les descriptions d'espèces et observations dans tous les pays.

MM. Staudinger et Wocke ayant manifesté l'intention de publier prochainement une nouvelle édition de leur grand Catalogue, je profite de l'occasion pour réunir les diverses notes synonymiques et autres que j'ai prises depuis quelques années, ayant eu la bonne fortune de pouvoir étudier les collections de Duponchel, Guenée, Millière, de Peyerimhoff et Bruand.

L'Iconographie de Duponchel restera toujours, malgré ses imperfections, un monument de la plus grande utilité, car l'auteur a fait tout son possible pour figurer toutes les espèces alors connues. Ces figures sont parfois mauvaises, notamment dans le volume supplémentaire n° IV, mais Lord Walsingham possède les aquarelles de l'Iconographie et il les déclare admirables comme exactitude et comme fini; il est

regrettable qu'elles aient été souvent mal reproduites. Nous possédons, en outre, les types originaux de la plupart des espèces au Musée national, où la collection de Duponchel forme le fond de la collection de Microlépidoptères.

Sur la demande de M. le professeur Émile Blanchard, j'ai reclassé cette collection en suivant l'ordre existant dans l'édition de 1871 du Catalogue de MM. Staudinger et Wocke (ajoutant bon nombre d'espèces), mais j'ai eu soin de conserver toutes les étiquettes originales, notant scrupuleusement, avant d'y toucher, les individus de diverses espèces qui étaient parfois réunis sous un même nom. Il sera donc facile de retrouver les types de Duponchel, tant qu'ils existeront au Musée. J'ai étudié avec soin les types de Duponchel, et chaque fois que j'ai trouvé des espèces douteuses, je les ai soumises au grand lépidoptériste de Stettin, feu le professeur P.-C. Zeller. C'est donc le résultat de ces études que je vais faire connaître dans ce travail.

Il y a quelques années, M. Charles Oberthür m'a gracieusement offert d'étudier, dans son beau musée, les Microlépidoptères de la collection de Guenée. J'ai été heureux de profiter de cette occasion dans l'intérêt de la science. Notre collègue a eu l'obligeance également de me confier des types de Guenée, de façon que j'ai pu déterminer très exactement toutes les espèces décrites dans l'*Index methodicus*, de 1845, dont les noms priment souvent ceux de Zeller et toujours ceux d'Herrich-Schaeffer. Guenée avait créé un grand nombre de noms de genres, mais, comme aucune description n'accompagne ces noms, il est rare qu'on puisse les utiliser, contrairement à ceux du Catalogue de Hübner. La collection de Guenée est en bonnes mains et ses types ne peuvent disparaître.

La collection de Millière a été partagée en deux portions : les Macrolépidoptères, y compris les Pyralites, ont été légués à Son Altesse le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, prince de Bulgarie, membre de notre Société, et les Microlépidoptères ont été partagés entre mon ami M. Alexandre Constant et moi, de façon que j'ai pu connaître toutes les espèces publiées par notre regretté collègue, et les types sont soigneusement étiquetés.

Quant à la collection de Bruand, j'ai eu occasion de la voir à Besançon où elle est, malheureusement, exposée dans des vitrines au Musée d'Histoire naturelle, et les spécimens sont, pour la plupart, tout à fait décolorés ou en mauvais état ; c'est surtout regrettable pour ses types des *Psychidae*, puisqu'il avait écrit une monographie importante sur cette famille. La collection s'étend dans les Microlépidoptères jusqu'aux

Gelechidae en partie et la fin se trouvait entre les mains de feu H. T. Stainton, qui a bien voulu m'en faire cadeau, mais il s'y trouve très peu de types, les espèces principales étaient entièrement dévorées par les parasites lorsque les boîtes me parvinrent, je ne pourrai donc faire connaître qu'une partie des espèces de Bruand.

Dans la rédaction des notes qui vont suivre, je prends comme base le Catalogue de Staudinger et Wocke de 1871, citant successivement les espèces dans l'ordre où elles se trouvent, intercalant les espèces nouvelles. Je ne parlerai pas des espèces décrites par Duponchel où la synonymie est bien indiquée.

PYRALIDINA

15. **Stemmatophora combustalis** F. R. — Ajouter après *lucidalis* Tr. : *rubidalis* Dup., VIII, 233, 7, p. 345.

27 bis. **Aglossa Brabanti** Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. vi; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 277, pl. 6, fig. 6.

De cette espèce, jusqu'ici unique, M. Thierry-Mieg a eu la bonté de me donner un individu capturé par lui près de Perpignan, ce qui prouve que l'Insecte doit être assez répandu dans le Midi.

Dans cet exemplaire, on voit des faibles traces de lignes transversales pâles, les dessins étant un peu moins confus, et les ailes inférieures sont bordées d'une assez large bande gris brunâtre. Comme dans le type provenant des Basses-Alpes, la nervure 4 aux ailes inférieures manque, aussi je crois devoir placer *Brabanti* dans un genre ou sous-genre que je nommerai **Agriope**.

29. **Asopia rubidalis** S. V. — Au lieu de Dup., VIII, p. 223, lire : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 82, fig. 7, p. 401.

Hypotia russulalis Chr., *Hor. Ent. Ross.*, 1877, p. 263, pl. VII, fig. 35.

J'ai étudié un beau mâle, pris le 23 avril, à Biskra (Algérie), par M. Staudinger. C'est, évidemment, une espèce voisine de *pu-dicalis* Dup. et elle appartient au genre *Emprepes* Ld.

Arnatula melanophia Stgr., *Isis*, V, pl. III, fig. 22, VI, p. 78.

Cette curieuse espèce forme bien un genre distinct, mais il appartient à la sous-famille des *Epipaschiinae*, et je le placerais après *Titanoceros* Meyr., à côté de *Lepidogma* (*Hypotia*) *tamaricalis* Mann.

46. **Scoparia incertalis** Dup. — Il en existe trois exemplaires dans la collection de Duponchel, mais ce n'est qu'une variété plus grande et plus pâle d'*ambigualis* Tr. L'espèce connue généralement sous le nom d'*incertalis* doit porter celui de *pyrenaecalis* Dup.; cette dernière espèce est bien figurée par Duponchel et Herrich-Schaeffer; le type existe.
50. **Scoparia erralis** Guen., *Pyr.*, p. 421. — Le spécimen décrit existe dans la collection Duponchel, étiqueté *ramalella*.
47. **Scoparia ambigualis** Tr. — Ajouter après Treitschke : Dup., VIII, p. 229, fig. 5, p. 288, et biffer cette citation au n° 69; les spécimens de la collection sont bien des *ambigualis*.
64. **Scoparia sudetica** Z. — Après *sudeticalis*, intercaler : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 84, fig. 7, p. 427, puis Guenée.
- 60 bis. **Scoparia gallica** de Peyr., *Petites Nouv.*, 1873, p. 42.
Cet Insecte paraît une bonne espèce proche voisine de *valesialis* Dup.
71. **Scoparia frequentella** Stt. — Après Hein., ajouter : *crataegalis* Dup., VIII, pl. 229, fig. 7, p. 292, et biffer cette citation au n° 70.
72. **Scoparia amissella** (Lah.) Mill. — Lire : pl. 50, non 59.

Mimasarta Rag., gen. nov.

♂. *Front* un peu bombé. *Stemmata* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* moyennes, cylindriques, brièvement et finement ciliées sur deux rangs. *Palpes labiaux* porrigés, longs comme deux fois la largeur de la tête, minces, aciculés, faiblement coudés, le 3^e article horizontal, aussi long que le 2^e; ils sont entièrement revêtus de très longs poils dirigés en avant, parallèles aux articles des palpes qu'ils cachent, un peu divergeants et hérissés à leur extrémité. *Palpes maxillaires* filiformes, surmontés de très longs poils divergeants. Corps grêle, les ptérygodes normaux, le segment anal terminé par une touffe de longs poils, les pinces saillantes, velues. *Ailes supérieures* sub-triangulaires, courtes, élargies postérieurement, faiblement courbées sur la côte, obliques sur le bord externe; elles ont douze nervures : 6 et 7 écartées, de la transversale oblique, 8 et 9 tigées, de l'angle, aboutissant à la côte, 10 et 11 écartées, parallèles à 8, 2 à 6 parallèles, écartées, 4 de l'angle, 2 éloignée. *Ailes inférieures* triangulaires, faiblement sinueuses sous l'apex arrondi; elles ont sept nervures : 5 paraissant oblitérée; cellule moyenne, son extrémité conique, la partie supérieure rentrant d'abord obliquement,

puis paraissant se perdre en se dirigeant vers la base avant d'atteindre la sous-costale, 3 et 5 écartées de son apex, 2 éloignée, 6 rattachée à 7 par un très court filet oblique au premier tiers, 8 très courte, naissant distinctement du dernier quart de 7; la médiane en dessus nue. *Pattes* grêles, nues; les pattes postérieures avec les éperons presque égaux.

Comme l'indique le nom de genre, l'unique espèce ressemble tellement aux *Asarta* que, à première vue, je l'avais prise pour une espèce voisine de ce genre. *Mimasarta* se distingue immédiatement de *Metaxmeste* Hb. (*Hercyna*), dont il est voisin par une foule de caractères : forme d'ailes, palpes et nervulation. La disparition de la nervule 5 aux ailes inférieures est très singulière et anormale.

Mimasarta niveifascialis Rag. n. sp., *Mon. des Phycit.*, II, pl. xxiv, fig. 6 (*Rom. Mém. sur les Lépid.*, vol. VIII, n. éd.).

16 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un *brun noir*, finement poudrées de *noir*, traversées par *deux bandes blanches* : la première au milieu, très *oblique, droite*; la deuxième oblique, coudée extérieurement sur la nervure 6, convergeante, rapprochée de la première sur le bord interne; entre les deux, parallèle à la première, rapprochée de la côte, se trouve une longue *strie discoïdale blanche*. Frange noire à la base, paraissant blanche à son extrémité à l'apex. Ailes inférieures noirâtre uni, les écailles granuleuses, noires; la frange comme aux supérieures. Dessous des ailes comme en dessus, mais les dessins moins distincts.

Tête, palpes, corps et pattes noirâtres; les antennes, en dessus, blanches, annelées de noir.

Margelan, un ♂, coll. Staudinger.

123. **Botys aurata** Sc. — Après *porphyralis* Hb., p. 36, ajouter : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 82, fig. 8, p. 403.

133 bis. **Botys sexpunctalis** Chrétien, *Le Naturaliste*, 1891, p. 67.

Cette espèce paraît distincte de *dulcinalis* Tr.

134 a. Var. **intermedialis** Dup. — Avant H.-S., intercaler : Dup., VIII, pl. 225, fig. 4.

141 bis. **Botys ochreocapitalis**, n. sp., de l'Amour.

16 mill., ♂. — Ailes supérieures droites sur la côte, s'arrondissant près de l'apex, très obliques, arrondies sur le bord externe, d'un *brun foncé luisant uni*, traversées par deux lignes noirâtres peu distinctes, rapprochées et parallèles dans leur moitié dorsale, écartées dans leur moitié costale, où la 2^e ligne décrit un fort sinus postérieurement; la 1^{re} ligne presque verticale, un

peu coudée au milieu extérieurement. Une petite strie noirâtre, oblique, sur le disque. Frange noire, sa moitié externe *blanche*. Ailes inférieures brun foncé uni, plus foncées que les supérieures par la présence de nombreuses écailles noires, et traversées par une ligne médiane noire, un peu courbée. Frange comme aux supérieures. Dessous des ailes brun uni, avec l'indication en noirâtre de la 2^e ligne des supérieures et de la ligne médiane des inférieures.

Tête ocracée. Thorax brun. Abdomen grêle, long, noirâtre, zoné de blanchâtre sur le bord de chaque anneau. Antennes ocracées, tachetées de brun, finement pubescentes. Pattes ocracées pâles, lisses, les tibias plus foncés, squameux, les éperons des tibias postérieurs inégaux. Palpes épais, squameux, obliques, coudés, le 3^e article défléchi, indistinct; ils sont ocracés, blancs en dessous. Palpes maxillaires aussi longs, dilatés au sommet. Stemmata et trompe distincts.

Cette petite espèce est très voisine de *murinalis* F. R., mais, comme forme d'aile, ressemble surtout à *Pyrausta niveiciliaris* Grote, de l'Amérique du Nord; comme couleur et dessins, elle rappelle *Omiodes tristrialis* Brem.

- 144. **Botys lutealis** Hb. — Après Hübner, 145, intercaler : Haw., *Lep. Br.*, p. 380, et biffer cette citation au n° 196; *elutalis* n'existant pas en Angleterre, mais bien *lutealis* Hb.
- 148. **Botys decrepitalis** H.-S. — Existe aussi en Angleterre.
- 163. **Botys palustralis** Hb. — Après Treitschke, intercaler : Frr., V, p. 76, pl. 428, fig. 2.
- 173. **Botys fuscalis** Tr. — La citation de Duponchel doit venir après celle de Hübner.
- 175. **Botys diffusalis** Gn. — Ajouter après Guenée : Mill. (1), *Icon.*, III, p. 25, pl. 103, fig. 8-12.
- 182. **Botys verbascalis** Schiff. — Après *arcualis*, ajouter : Hüb., *Vög.*, p. 693; Hb., 80.
- 185 bis. **Botys (Phlyctaenia) caliginosalis**, n. sp., de l'Amour. 28 mill., ♂. — Ailes supérieures larges, très élargies postérieurement, la côte droite jusque près de l'apex, où elle s'ar-

(1) J'ai remarqué que le Catalogue de 1871 ne cite pas toujours Millière. Il est fort regrettable aussi que ce Catalogue ne cite pas les descriptions dans le précieux travail de Stainton « *The Tineina of Southern Europe* », publié en 1869.

rondit; le bord externe sinueux sous l'apex, puis presque vertical, un peu bombé. Elles sont d'un *ocracé brunâtre uni et luisant*, traversées par *deux fines lignes noires*, qui sont très écartées sur la côte et très rapprochées sur le bord interne; la première est coudée postérieurement, la deuxième est oblique, s'arrondissant, puis rentrant en un fort angle sur le pli dorsal, ensuite formant un petit angle externe un peu au-dessus de la nervure dorsale; la *boucle* est *nettement et longuement serrati-forme*. Les taches orbiculaire et réniforme bien indiquées par leur fine bordure noirâtre. Frange noirâtre, un peu plombée, précédée de petits points noirs. Dessous ocracé pâle lavé de noirâtre vers la base, la deuxième ligne noirâtre, distincte.

Ailes inférieures larges, à peine sinueuses sous l'apex, brunâtres, avec une légère teinte pourpre, traversées par une ligne médiane noirâtre, irrégulière, peu distincte. Dessous ocracé pâle, rougeâtre sur la côte, les nervures marquées en brun vers le bord externe, où elles s'élargissent en taches cunéiformes; une ligne médiane noirâtre et deux points noirs sur la nervure transversale.

Tête ocracée, une strie blanche au milieu. Thorax ocracé brunâtre. Antennes aplaties, finement pubescentes. Palpes triangulaires, porrigés, défléchis, d'un brun rougeâtre foncé, blancs à la base. Palpes maxillaires distincts, dilatés et squameux au sommet. Stemmates et trompe distincts. Pattes blanchâtres, les tarses ocracés, l'éperon externe des tibias postérieurs rudimentaire.

Très voisine de *fulvalis*, mais les ailes sont bien plus larges, non prolongées à l'apex; la couleur est bien différente, les taches discoïdales non plus foncées que le fond, les lignes plus rapprochées de la partie dorsale, la deuxième ligne plus longuement dentée, la côte non striée alternativement de noirâtre et de blanchâtre près de l'apex, etc.

- 196. **Botys institalis** Hb. — Ajouter après Steph. : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 80, fig. 8, p. 379.
- 199. **Botys pandalis** Hb. — Ajouter à la suite : *oblitalis* Dup., *Suppl.*, IV, pl. 82, fig. 4, p. 396.
- 207. **Eurycreon peltalis** Ev. — Ajouter après Eversmann : Frr., V, p. 83, pl. 430, fig. 4.
- 243. **Eurycreon clathralis** Hb. — Après Duponchel, VIII, 231, 3, ajouter : pl. 236, fig. 8 et 9.

241. **Orobena frumentalis** L. — Les individus du Turkestan sont plus bruns, la deuxième ligne est plus étroite, les taches blanches qui la composent étant bien moins longues que dans le type. En outre, la fine ligne blanche, festonnée, qui l'accompagne manque totalement dans la race touranienne que nous nommerons **asiaticalis**.

243 bis. **Orobena orientalis** Ev. est une espèce bien distincte d'*umbrosalis* F. R. — Lire : *Bull. M.*, 1851, p. 642, non 1842.

243 ter. **Orobena plumbofascialis**, n. sp.

25 mill., ♀. — Ailes supérieures allongées, très étroites à la base, élargies au sommet, droites sur la côte, s'arrondissant près de l'apex, le bord externe oblique, coudé au milieu, étant plus oblique dans sa moitié dorsale. Elles sont d'un *brun uni luisant*, le bord interne à la base blanc. *Lignes* transversales *noires*, fines, très rapprochées au milieu de l'aile, *très obliques*, la première simplement courbée, très faiblement du côté externe et rentrant en un angle au milieu du côté interne. Deuxième ligne très sinueuse et dentée, presque parallèle, mais plus écartée de la première dans sa partie costale que dans sa partie dorsale, plus épaisse et formant trois festons près de la côte, bombée au milieu, rentrant sur les plis, projetant une dent sur la nervure 2 et sur le bord interne extérieurement, rentrant, très concave, sur le pli dorsal. Elle est *suivie* d'une *large bande gris de plomb* indistinctement lisérée de blanc des deux côtés. Le bord de l'aile est plus clair, mais marqué d'une série de taches noirâtres et d'un liséré noir. Frange concolore, non entrecoupée, avec trois lignes noirâtres, dont une plus large à la base. Sur le disque, on voit une tache réniforme noire suivie d'une autre moins distincte. Dessous brunâtre, plus pâle sur les bords, la deuxième ligne indiquée en noir et suivie d'une large ombre transversale noirâtre.

Ailes inférieures gris brunâtre, teintées de pourpre, ombrées de noirâtre sur le bord externe vers la côte et traversées par une ligne médiane noirâtre. Dessous semblable, mais plus pâle.

Tête blanche sur les côtés, par derrière, et le collier brun. Thorax blanc, lavé de gris et d'ocracé par places. Abdomen blanc ocracé sale. Antennes noires. Palpes courts, ascendants, l'extrémité défléchie en avant; ils sont squameux par devant, brunâtres, blancs à la base, au milieu et au sommet. Palpes maxillaires blancs, très longs.

Cette espèce ne peut se confondre avec aucune autre à frange unie à cause de ses ailes allongées, sa couleur et ses dessins ; elle ressemble plutôt à *desertalis* Hb. et surtout à *orientalis* Ev., mais s'en distingue bien facilement. Dans une nouvelle classification, elle précédera *desertalis*.

Malaga, un exemplaire, pris par M. Max Korb ; dans ma collection.

260. **Cybalomia pentadalis** Led. — Lire : V. z. b. W., 1855, p. 217. Ajouter : *Wien. ent. Mts.*, 1863, p. 420.

262 a. **Metasia hymenalis** Gn. — C'est à tort que cette espèce figure dans le Catalogue comme variété de *suppandalis* Hb., car elle s'en distingue facilement par sa couleur d'un blanc pur, avec ses dessins ocracés bien nets, la frange blanche faiblement striée et entrecoupée de gris, et, enfin, les éperons des pattes postérieures distinctement plus courts que chez *suppandalis*.

J'ai reçu cette jolie espèce du Cuenca (Castille) et M. Thierry-Mieg l'a prise à Perpignan.

262 bis. **Metasia inustalis**, n. sp.

18 mill., ♂. — Ailes supérieures subtriangulaires, très faiblement, mais régulièrement arquées sur la côte, très obliques, arrondies sur le bord externe, l'apex assez aigu. Elles sont blanches, avec la côte et le bord externe lavés de roussâtre ; les lignes transversales très distinctes, continues, la première presque verticale, oblique sur la côte, parallèle et rapprochée de la moitié dorsale de la deuxième ligne dont la moitié costale est rapprochée et parallèle au bord externe, descendant jusqu'à la nervure 2, où elle forme une dent en remontant intérieurement à la nervure 5, touchant presque la tache réniforme ; celle-ci est roussâtre, à centre blanc. Frange blanche, traversée par un fin filet roussâtre. Dessous teinté d'ocracé, surtout vers la côte et le bord externe, les lignes et tache discoïdale faiblement indiquées en roussâtre.

Ailes inférieures blanches, avec une ligne médiane et un liséré terminal roussâtre pâle ; la frange comme aux supérieures.

Tête et thorax blancs, lavés de roussâtre. Antennes blanches, annelées de roux, pubescentes en dessous. Palpes porrigés, triangulaires, squameux, le 3^e article invisible ; ils sont d'un roussâtre foncé, en dessous, étroitement blancs vers la base. Palpes

maxillaires volumineux, squameux, dilatés au sommet. Trompe nulle. Stemmata distincts. Nervulation de *carnealis*.

Cette espèce rappelle *hymenalis* par sa couleur et la netteté de ses dessins, mais ceux-ci sont différents, surtout la deuxième ligne qui ressemble davantage à celle d'*olbienalis*.

Ressemble beaucoup à *ochrofascialis* Chr., mais celle-ci est plus grande, son bord externe est presque vertical, sinueux, la forme de la deuxième ligne est bien différente, l'espace terminal est coupé par une troisième ligne roussâtre, la frange des ailes est ocracée, etc.

Mardin (Mésopotamie); coll. Staudinger.

262 c. **Metasia virginalis**, n. sp., de Mardin.

17 mill., ♂ ♀. — Ailes supérieures subtriangulaires, presque droites sur la côte, obliques sur le bord externe, assez aiguës à l'apex; elles sont d'un *blanc pur*, traversées par deux *lignes jaunâtres* relevées par places par des écailles ocracé foncé ne formant pas de ligne continue; ces lignes sont très écartées l'une de l'autre, surtout sur la côte; la première est verticale, arrondie postérieurement, et reliée à la base par une strie costale foncée; la deuxième est verticale, sinueuse, et s'étend au pli dorsal tout près du bord externe, rentrant sur le pli, puis se dirige obliquement au bord interne intérieurement; la partie dorsale est très courte. Sur le disque, on voit une tache ocracée, ronde. Le bord de l'aile est liséré d'ocracé pâle, la frange est blanche. Dessous blanc, la côte et le liséré terminal faiblement teintés d'ocracé; la deuxième ligne indiquée par trois points ocracés sur les nervures.

Ailes inférieures entièrement d'un *blanc uni* un peu blanchâtre, sans dessins; en dessous, on voit le commencement d'une bande médiane ocracée.

Tête et corps blancs. Antennes épaisses, un peu moniliformes, pubescentes. Stemmata distincts. Trompe nulle. Palpes courts, défléchis, courbés, squameux, le 3^e article invisible. Palpes maxillaires dilatés au sommet. Front avec une bosse cornée assez petite, recouvert d'écailles. Éperons courts, l'éperon externe des pattes postérieures un tiers de l'interne. Nervulation normale.

Ressemble à *inustalis* comme taille, mais non comme dessins; c'est l'espèce la plus pauvre du genre comme dessins.

263 bis. **Metasia ibericalis**, n. sp. — 19 à 22 mill.

Cette race ou espèce varie comme taille et intensité de cou-

leur. Je prends comme type les spécimens les plus grands provenant de Cuenca (Castille).

M. ibericalis a les ailes plus larges relativement que chez *M. corsicalis*; elles sont d'un brun ocracé rougeâtre, plus pâle dans l'espace médian; la première ligne est fine, noirâtre et coudée postérieurement. La deuxième est oblique, *bombée au milieu*; dans sa partie dorsale, elle est *parallèle au bord externe* dont elle est très rapprochée, rentrant sur la côte, mais non sur le pli dorsal; nettement limitée postérieurement, cette ligne est très large, noirâtre, et se *fond graduellement*, du côté interne, dans la partie bombée, avançant jusque sous la tache réniforme. Les taches réniforme et orbiculaire sont de la couleur du fond, lisérées de noir. La frange est noirâtre, à la base blanchâtre entrecoupée de noirâtre. Ailes inférieures noirâtre uni, la ligne médiane plus foncée, peu distincte, la frange comme aux supérieures.

Un exemplaire de Cuenca et un autre de Coïmbre (Portugal) sont plus petits, d'un brun uni, avec les lignes noirâtres, assez épaisses; les ailes inférieures comme dans le type.

265. **Metasia corsicalis** Dup. — J'ai déjà différencié cette espèce de celles appartenant au groupe de *carnealis* (1), mais tout n'a pas été dit sur *corsicalis*, qui semble varier très sensiblement.

Le type se trouve dans le Midi de la France et en Corse, et se rapproche beaucoup de *carnealis*; il se distingue par sa couleur brune, les ailes supérieures irrégulièrement tachetées de blanchâtre dans la cellule et après la deuxième ligne, les lignes transversales d'un brun foncé, fines, assez mal écrites, les ailes inférieures brunes, blanchâtres vers la base, avec une ligne médiane brune assez distincte.

Dans la péninsule ibérique, nous trouvons une race spéciale qui pourrait former une espèce distincte et qui mérite, en tous cas, de recevoir un nom. Je la nommerai :

266 bis. **Metasia cuencalis**, n. sp.

20 mill., ♂. — Cette espèce est très voisine de *M. ophialis* Tr., mais ses ailes paraissent plus étroites, partant plus acuminées; la couleur est bien différente, ses ailes étant d'un gris brunâtre, mais tellement saupoudrées d'écailles granuleuses noires, plus

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 451.

fines et plus denses dans l'espace terminal, que l'Insecte paraît *tout noir*. Les *lignes* sont disposées comme chez *M. ophialis*, mais la deuxième ligne ne forme pas d'angle sur la nervure dorsale et se dilate graduellement sur la côte; elles sont d'un *noir profond*. Les taches réniforme et orbiculaire sont plus pâles que le fond et lisérées de noir.

Les ailes inférieures sont d'un noir plus uni, les écailles étant plus fines; la ligne médiane brisée est plus foncée, mais indistincte et ne semble pas former deux lignes, comme chez *M. ophialis*; la tache discoïdale est invisible. La frange des quatre ailes est noire, pâle et entrecoupée indistinctement à la base; le dessous des ailes est noirâtre uni; les lignes à peine indiquées. Antennes brunes, fortement ciliées. Palpes noirâtres, blancs en dessous. Tête et corps noirâtres, les derniers segments de l'abdomen noirs sur le bord.

Quatre exemplaires, pris par M. Max Korb; dans ma collection.

Metasiodes, gen. nov.

♂. *Stemmata* distincts. *Trompe* nulle. *Front* avec protubérance cornée conique très courte, à peine visible, coupée droit transversalement par devant. *Antennes* assez épaisses, filiformes, à articles entiers, lisses, brièvement ciliées sur deux rangs; elles atteignent la moitié de la côte. *Palpes labiaux* porrigés, un peu obliques, cylindriques, à écailles assez hérissées, surtout en dessous, de la longueur de la tête, ou une fois et demie la tête (chez *M. rhodobaphialis*), le 3^e article visible, court, obtus, chez *M. rhodobaphialis* long et aigu. *Palpes maxillaires* filiformes, un peu squameux à l'extrémité. *Ptérygodes* normaux. Abdomen grêle, dépassant un peu les ailes, sans touffe anale. *Pattes* nues, assez fortes, les éperons des pattes postérieures presque égaux. *Ailes supérieures* subtriangulaires, à côte droite, abaissée près de l'apex, à bord externe oblique, à apex aigu, avec douze nervures, la cellule longue, écartée de la côte, les nervures toutes bien écartées, comme dans *Metasia sup-pandalis*, mais les nervures 6 et 7 sont rapprochées à leur naissance et très écartées ensuite, et la nervure 10, également rapprochée de la tige de 8 et 9 à sa naissance, est contournée au delà. *Ailes inférieures* très larges, obtuses, non sinueuses, avec huit nervures disposées comme chez *Metasia*, mais l'angle inférieur de la cellule est prolongé et les nervures 6 et 7 sont très brièvement tigées. Type *vestalis*.

Ce genre est très voisin de *Metasia* et lui ressemble comme nervulation en général et par l'absence de trompe, mais les palpes ne sont pas triangulaires, la bosse frontale est à peine visible et il y a des différences dans la nervulation ; les dessins sont bien différents.

Pour éviter de multiplier par trop les coupes génériques, je place dans ce genre une espèce dont les palpes diffèrent sensiblement de ceux du type ; la cellule des ailes inférieures est un peu plus courte et la nervure costale n'est pas droite, mais courbée à sa naissance.

Metasiodes vestalis, n. sp., de Mardin (Mésopotamie). — 20 mill., ♂. — Ailes supérieures d'un *jaune soufre uni* teintées faiblement d'ocracé, étroitement sur la côte, plus largement sur le bord externe ; la frange jaune pâle, son extrémité blanche. Dessous ocracé pâle, la frange blanche. Ailes inférieures blanches, teintées d'ocracé vers le bord externe, qui est plus foncé ; frange blanche. Tête blanchâtre, thorax jaune pâle. Antennes ocracé foncé. Palpes blancs, teintés d'ocracé sur les côtés. Abdomen blanchâtre. Pattes ocracées.

M. rhodobaphialis, n. sp. — 28 mill., ♂. — Ailes supérieures à apex plus prolongé que dans *M. vestalis*, d'un *jaune pâle sale*, la côte, une large bande subterminale, un grand nuage sur le disque et toutes les nervures avant la deuxième ligne, d'un *rose obscur*. L'extrémité de la côte n'est pas teintée de rose ; la *deuxième ligne* (seule visible) est *très distincte*, fine, *brun rosé*, n'atteignant pas la côte, naissant de la nervure 9, s'étendant postérieurement tout près du bord externe, puis traversant obliquement l'aile à partir de la nervure 8, s'éloignant du bord, atteignant le deuxième tiers du bord interne. Au milieu de l'aile se trouve une *ombre rose* irrégulière naissant de la côte, formant un Z indistinct, *ménageant la cellule* et une tache allongée, parallèle, entre l'ombre rose et la deuxième ligne au milieu, se fondant postérieurement dans la bande subterminale rose au-dessus de l'angle anal. On voit une petite tache rose au milieu de la cellule. Le bord externe et la frange jaunâtre sale, marqués de deux fines lignes gris noirâtre. Dessous brun noirâtre, teinté de rose sur la côte, l'apex costal jaunâtre, la frange blanc jaunâtre ; on aperçoit à peine la deuxième ligne plus foncée.

Ailes inférieures brun noirâtre, avec une ligne médiane plus foncée, faiblement indiquée ; frange blanc jaunâtre. Dessous blanc grisâtre, les nervures et la ligne médiane un peu rosées.

Tête blanche, grise au milieu. Antennes blanches, lavées d'ocracé près de la base. Palpes blanc ocracé, lavés de rouge brique en dessus. Thorax blanc jaunâtre, tacheté de rose. Abdomen gris jaunâtre.

Cette jolie espèce a été prise par Haberhauer, dans la province de Samarkand ; coll. Staudinger.

282 bis. **Hydrocampa (Nymphula) distinctalis**, n. sp., de l'Amour.

16 mill., ♀. — Cette espèce ressemble, comme forme et dessins, à *H. stagnata* Don., s'en distinguant par sa taille plus petite, ses bandes formées de lignes doubles, entièrement remplies de brun foncé (sauf la bande subterminale dont le centre est blanc), formant ainsi des lignes brunes, épaisses, très nettes, rétrécissant les parties blanches de l'aile, réduisant la grandeur des taches, surtout la tache dorsale médiane. La côte est lavée de brun de la base à la réniforme. Les ailes inférieures portent également deux larges bandes brunes ; celle au milieu plus large, entière et non sinueuse, comme dans *H. stagnata*. En dessous, les ailes diffèrent de la même manière ; aux supérieures, 10 naît de la tige 8 et 9.

Les ptérygodes ont chacun une tache noire au milieu ; l'abdomen, à la base de chaque anneau, est brun. Les palpes labiaux sont *entièrement* blancs, sauf l'extrémité qui est noire. Palpes maxillaires jaunâtres, avec le sommet noir.

282 ter. **Hydrocampa (Nymphula) sultschana**, n. sp., de l'Amour.

Cette espèce rappelle, comme dessins, *H. nymphaeata* L., mais ressemble davantage à *Nymph. responsalis* Walk., des Indes orientales.

20 mill., ♀. — Ailes supérieures assez étroites, faiblement convexes sur la côte, obliques et sinueuses sur le bord externe, qui est un peu bombé au milieu. Elles sont d'un *ocracé brunâtre*, teintées de noir avant la première ligne, l'espace subterminal *entièrement noir*, les lignes transversales très fines, blanches, interrompues, irrégulières, dentées. La première, au milieu, est très oblique et droite sur la côte, puis rentre obliquement, dentée sur les plis ; elle est bordée de noir des deux côtés, surtout sur la côte. La deuxième est très indistincte, paraissant former une longue boucle postérieurement dans sa moitié costale, mais elle est indiquée seulement par une très courte strie costale noire, bordée de blanc des deux côtés, et sur le pli dorsal on devine la partie inférieure de la boucle par quelques écailles plus pâles ; au-dessous, la ligne devient verticale, anguleuse du côté externe, et très rapprochée de la première ligne. L'espace subterminal, noir, est limité par une ligne blanche supplémentaire oblique, interrompue, dentée, échancrée sur les plis ; le bord de l'aile est

ocracé brunâtre et liséré de noir ; la frange est plus pâle. Sur le disque, on voit un fin croissant noir, sa convexité tournée vers la base, dans une tache blanche sur un fond ocracé brunâtre. Nervure 10 de la tige de 8 et 9.

Ailes inférieures noirâtres, plus foncées vers les bords, traversées par une bande médiane blanchâtre, large sur la côte, arrivant presque en pointe sur le bord abdominal, lisérée de noir, puis de blanc. Avant le bord, on voit une ligne parallèle, blanche, festonnée, irrégulière. La frange est comme aux supérieures. Une tache noire, fondue, sur le disque. En dessous, les ailes sont grises, les dessins du dessus répétés, mais peu distincts ; le bord externe des ailes inférieures est précédé d'une série de taches cunéiformes noires bordées de blanc.

Tête ocracée, les antennes plus pâles ; les palpes sont hérissés de longues écailles formant, par devant, une touffe triangulaire ; ils sont, ainsi que les palpes maxillaires, jaunâtres, lavés de noirâtre au-dessus. Thorax brunâtre, ainsi que l'abdomen. Pattes ocracé sale.

342. **Crambus carectellus** Z. — Ajouter : *lugdunellus* Mill., *Ic.*, II, p. 305, pl. 83, fig. 2.
343. **C. pallidellus** Dup. — Ajouter : *oxybiellus* Mill., *Ic.*, III, p. 284, pl. 135, fig. 1.
336. **C. craterellus** Sc. — Ajouter après *linetella* F. : *chrysonuchellus* Hb., 43.
346. **C. pauperellus** Tr. — Biffer la citation de Duponchel, qui doit être reportée à *conchellus*.
351. **C. myellus** Hb. — Se trouve en France et en Écosse.
356. **C. pyramidellis** Tr. — Ajouter : *adamantellus* Guen., *Ind.*, p. 89.
365. **C. fascelinellus** Hb. — Ajouter à la suite : *pedriolellus* Guen., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. xli ; Stt., *Man.*, II, p. 182. — Trompé par la ressemblance, Guenée a confondu *C. fascelinellus*, qui se trouve sur le littoral et dans les endroits sablonneux (à Lardy), avec *C. spuriellus* Hb., qui ne se prend que sur les hautes montagnes.
369. **C. spuriellus** Hb. — Biffer la citation de Stt., *Man.*, II, p. 182, qui concerne *C. fascelinellus*.

Myelois clothella Mill., *Cat. des Alpes-Maritimes*, p. 262.

M. philemonella Mill., *loc. cit.*, p. 263.

Ces deux espèces ne sont autres que l'*Ephestia* (*Myelois*) *afflata* Mann.

503 bis. Epischnia castillella, n. sp.

34 mill., ♂; 32 mill., ♀. — Ailes supérieures allongées, mais relativement larges postérieurement, courbées sur la côte au dernier quart, obliques et arrondies sur le bord externe, d'un *gris foncé*, plus foncées sur les *nervures*, fortement saupoudrées d'*écailles* allongées, *blanches*, surtout dans la *moitié dorsale* et entre les *nervures*; la *nervure médiane* distinctement *blanche*, renflée en fer de lance et marquée d'un *gros point noirâtre* à l'angle de la cellule, le point discoïdal supérieur invisible. Lignes transversales très indistinctes : la première formant un angle rentrant, très aigu, noirâtre, sur la *nervure dorsale* au premier tiers; la deuxième se devine plutôt qu'elle ne se voit, par l'absence d'*écailles blanches* dans l'espace terminal; elle semble disposée comme chez *E. prodromella*. La côte, au milieu de l'espace, est plus foncée et fait ressortir les contours des lignes. Frange plus pâle, saupoudrée et striée de *gris foncé*.

Ailes supérieures *très luisantes*, *gris brunâtre*, avec une teinte pourpre; elles sont plus foncées à l'apex et sur les *nervures*, plus pâles sur le bord abdominal; frange blanche, largement *gris foncé* à la base. Dessous semblable, les supérieures plus grises, plus foncées.

Tête, palpes et thorax *gris cendré*; abdomen *gris brunâtre*. La tige des antennes nue, aplatie, courbée, et avec un long sinus ou échancrure nettement marqué à la base, formant un angle ou arête vive dans sa partie supérieure où la tige s'élargit; le sinus sans dents; l'article basilaire long. Palpes labiaux très longs, ascendants, dépassant de près de leur moitié la tête, le 2^e article un peu courbé au sommet, le 3^e article oblique, un peu défléchi, assez long, distinct. Le thorax, en dessous, est garni d'une longue touffe de poils jaunes recouverts par de longues *écailles plates* et blanches; le corps en dessous est *gris cendré*, les pattes plus foncées, les tarses *brunâtres*.

La femelle est plus petite, son thorax en dessous est garni d'*écailles blanches plates*, mais pas aussi longues que chez le mâle, et elle n'a pas de touffe de poils jaunes; les palpes sont plus obliques, plus coudés en dessus, le 3^e article plus long.

Cette espèce doit se placer entre *E. gregariella* et *E. prodromella*. Elle se rapproche surtout d'*E. prodromella*, mais ses ailes sont plus larges, fortement saupoudrées de blanc, ses ailes inférieures ne sont pas blanches, et ses palpes sont bien différents.

Cuenca (Castille). 2 ♂ et 1 ♀, dans ma collection, pris par M. Max Korb.

600 bis. **Euzophera nelliella**, n. sp.

22 mill. — Ailes supérieures de la forme de celles d'*E. pinguis*, à laquelle *Nelliella* ressemble comme dessins, mais l'aile entière est noirâtre, excepté l'extrême base et les lignes transversales qui sont jaunâtres. Une tache oblongue, transversale, jaunâtre sur le disque. Frange gris jaunâtre. Ailes inférieures blanchâtres, teintées de gris brunâtre sur la côte et les nervures, lisérées de brun, la frange blanche.

Tête, palpes, thorax et abdomen gris brunâtre pâle, les antennes brunes.

Se distingue de suite de *pinguis* par sa couleur et la tache discoïdale pâle.

Bône (Algérie). Une ♀, prise par M. le Dr Vallantin, qu'il a bien voulu me donner; j'ai le plaisir de dédier cette espèce à M^{me} Nelly Vallantin.

601. **Euzophera mediterranea** Mill., *Rev. zool.*, 1874, p. 7; *Cat. des Alpes-Maritimes*, p. 264 = *Ephestia* (*Euzophera*) *tephrinella* Led.

602. **Ephestia polyxenella** Mill. (1), *Rev. zool.*, 1871-1872, p. 63; *Id.*, III, p. 285-286, pl. 135, fig. 2, 3 = *Euzophera fuliginosella* Hein.

603. **Ephestia egeriella** Mill., *Id.*, III, p. 328, pl. 141, fig. 4 et 5 = *Euzophera bigella* Z.

629 bis. **Anerastia Seeboldi**, n. sp.

20 mill. — Ailes étroites, d'un jaunâtre sale, plus ou moins teintées et saupoudrées de brunâtre, sauf sur la côte qui est plus pâle. Sur le disque se trouve une grande tache transversale brune. Frange d'un jaune plus pâle. Ailes inférieures soyeuses, luisantes, d'un blanc jaunâtre, teintées de brunâtre, surtout sur les bords, non blanc jaunâtre uni, comme dans *A. ablutella*, sa plus proche

(1) *Rev. zool.*, 1871-72, p. 63.

Ann. Soc. ent. Fr., 1894. — Juillet 1894.

voisine. Le corps et les palpes sont de la couleur des ailes supérieures. Le front a une épine très distincte.

Cadiz (Andalousie). Plusieurs exemplaires, coll. Seebold et Ragonot.

TORTRICINA (1).

648. **Rhacodia caudana** F. — Ajouter après la citation de Duponchel : Wilk., p. 180 ; Stt., *Man.*, II, p. 236.

650. **Teras cristana** F., ab. *rossiana*. — Ajouter après la citation de Fabricius : *cristana* Wd., 1060.

Ab. **albipunctana** Steph., *subvittana*. — Lire Wd., 1059, non 159.

Ab. **profanana** F., non *profana*.

Ab. **albicostana** Sand, *Cat. Lep. Berry*, p. 133.

Cette aberration semble, en effet, inédite et prendrait place avant l'aberration *vittana* Steph.

652. **Teras hastiana** L.

Ab. **byringerana** Hb. — Ajouter *articana* Guen., *Ind.*, p. 10.

Le type est plus petit et plus foncé ; biffer cette citation au n° 656.

Ab. **radiana** Hb. et **divisana** Hb. — Biffer les citations de *crasana* Dup., qui concernent *rufana* S. V.

Ab. **centrovittana** Steph. — Ajouter : *longepartitana* Bruand, *Cat.*, p. 34.

653. **Teras abietana** Hb., ab. *opacana* Hb. — Ajouter : *erebana* Guen., *Ind.*, p. 12 ; citation à biffer du n° 654.

656. **Teras mixtana** Hb. — Biffer (Dup.), pl. 261 et *articana* Guen., et ajouter à la suite : *permixtana* Dup., pl. 261, fig. 8, puis :

Ab. **provinciana** de Peyer., *Mitth. Schweiz. ent. Ges.*, III, p. 410 ; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1872, p. 5, pl. 5, fig. 2.

Lord Walsingham, à qui j'ai communiqué le type, serait disposé à considérer *T. provinciana* comme une espèce distincte, trouvant que le 3^e article des palpes est un peu plus long que

(1) Je me servirai pour certaines espèces des notes nombreuses publiées par M. C. G. Barrett, dans l'*Entomologist's Monthly Magazine*, sur les *Tortricina*, afin de les porter à la connaissance des lecteurs français.

NOTA. Très souvent le Catalogue ne cite pas Wilkinson et Stainton, dont les ouvrages pourtant sont très employés en Angleterre.

dans *T. mixtana*. La différence que signale notre savant collègue est si minime et, d'autre part, la forme des ailes, la couleur et les dessins des ailes inférieures sont tellement semblables à *T. mixtana*, que je suis forcé de regarder *T. provinciana* comme une aberration de cette espèce extrêmement variable ; c'était, du reste, l'avis de feu de Peyerimhoff.

Pour un Insecte dont les ailes supérieures et le thorax sont blanchâtres, il est très singulier de voir les palpes et la tête colorés en brun rouge, comme dans le type.

659. **Teras permutatana** Dup. — Lire : *permutana*.
663. **Teras parisiana** Gn. Est, sans aucun doute, la forme automnale de *Boscana* et doit être réunie à elle comme variété ; M. West, de Greenwich, a élevé des *parisiana* d'œufs pondus par une femelle de *boscana* (voir *Ent. Monthly Magaz.*, XIV, p. 160).
664. *Ab. tricolorana* Hw. — Lire : Hb., *Vögel*, 14, Hb., 95.
665. **Teras niveana** F. — Après *cerusana* Dup., ajouter : *scotana* Wilk., p. 162 ; Stt., *Man.*, II, p. 231.
669. **Teras cyaneana** de Peyer., *Mitth. Schweiz. ent. Ges.*, III, p. 409 ; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1872, p. 7, pl. 5, fig. 1.
- D'après Lord Walsingham, cet Insecte serait une variété de *Teras lacordairana* Dup. ; son opinion serait confirmée par l'aquarelle originale de Duponchel et des spécimens dans la collection de Zeller (1). *Lacordairana* se distingue facilement de toutes les variétés de *literana* L. par la disposition des touffes d'écailles répandues sur les ailes, ainsi que par ses ailes sinueuses et falquées.
671. **Teras rufana** S. V. — Ajouter comme variété : *crassana* Dup., *Suppl.*, IV, pl. 61, fig. 9 et 10, p. 138.
- 676 bis. **Teras caledoniana** Steph. — Cette espèce est distincte de *ferrugana* Tr.
686. **Teras contaminana** Hb., var. *dimidiana* Fröl. — Après Wood, ajouter : Dup., IX, pl. 244, 11, p. 174 ; Wilk., 150.
684. **Teras lorquiniana** Dup. — Cette espèce varie, étant plus ou moins saupoudrée de grossières écailles noires. Une variété assez commune se trouve en Allemagne ; elle est ornée d'une large

(1) La collection de Zeller a été acquise par lord Walsingham, qui l'a donnée au British Museum, sauf les *Tortricina* et *Tineina*, qu'il s'est réservés.

bande roussâtre foncé, tournant au noir, qui s'étend de la base à l'apex au milieu de l'aile ; son nom inédit de **striatana** lui convient bien ; c'est la variété *b.* de Schleich.

Je possède encore deux exemplaires pâles et luisants chez lesquels les points noirs ordinaires font absolument défaut, à peine en voit-on sur le disque, tandis que la tache noire, allongée sur le disque, est remarquablement distincte et épaisse ; les points marginaux n'existent pas. En dessous, même absence de points noirs. De même, aux ailes inférieures, on ne trouve que quelques rares taches noires en dessous, près du bord. C'est une forme de *T. atosignana* H.-S., dont le nom mériterait d'être conservé pour le distinguer du type ordinaire de *T. lorquiniana*.

Au lieu de *Atosignana* H.-S., fig. 300, lire : fig. 360.

686. **Tortrix podana** Sc. — Après *congeriana* Hb., ajouter : Dup., IX, p. 56, pl. 238, 2.

688. **Tortrix decretana** Tr. — Après F. R., ajouter : Dup., *Suppl.*, IV, p. 346, pl. 79, fig. 1.

695. **Tortrix laevigana** S. V. — Intercaler après Fischer : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 79, 3, p. 349.

695. **Tortrix costana** F. — Ajouter à la suite : *latiorana* Stt., *Ann.*, 1857, p. 400 ; Stt., *Man.*, II, p. 202 ; Wilk., p. 57.

695 *bis.* **Tortrix sarthana**, n. sp., de la Tourane. — Cette belle espèce rappelle par sa taille (♂, 21 à 22 mill. ; ♀, 24 mill.), la disposition de la bande centrale et de la tache costale, *T. steineriana* ; sa couleur est semblable, mais plus pâle, l'aile est entièrement réticulée de brun roussâtre, le bord externe est moins oblique, la côte a un repli costal, le sommet de l'aile n'est pas brisé. Les ailes inférieures sont blanchâtres, teintées de gris brunâtre. La femelle est plus grande et ses ailes inférieures sont plus foncées.

Cette espèce doit prendre place après *T. costana* F.

713 *bis.* **Tortrix striolana** Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. cxxxii (Pl. 1, fig. 3).

♂ ♀, 17 mill. — Ailes supérieures oblongo-triangulaires, brisées sur le disque, la côte à la base un peu arquée, le repli costal fortement accusé chez le mâle, roussâtre, la côte à peine sinuée près de l'apex, le bord externe oblique ; elles sont d'un *gris carné luisant*, traversées par de nombreuses petites stries ou *rélicula-*

tions irrégulières, interrompues, d'un roussâtre pâle; la frange d'un roussâtre plus clair. Ailes inférieures d'un gris roussâtre pâle, blanches sur le bord costal.

Au-dessous, les supérieures sont brunâtres au milieu et d'un roux pâle autour, sauf sur le bord interne qui est blanchâtre; les inférieures sont entièrement blanchâtres.

La tête et le thorax, les antennes et les palpes sont roux. L'abdomen est d'un gris roussâtre, ainsi que les pattes, sauf la première paire qui est noirâtre par devant.

La femelle est semblable au mâle, mais elle est plus foncée, les réticulations sont moins distinctes et les ailes inférieures sont plus enfumées. Les palpes dans les deux sexes sont courts et le dernier article est presque imperceptible.

Cette espèce, très distincte, ne ressemble à aucune autre du genre *Tortrix*; elle rappelle un peu *Teras quercinana*, avec laquelle elle avait été confondue, mais elle s'en distingue par sa taille bien plus grande, par la présence du repli costal, par ses ailes inférieures pâles et sans dessins. Elle devra être placée entre *T. unifasciana* et *T. strigana*. Elle provient de Suisse.

743 bis. **Tortrix caesareana** L. de Joannis, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. LXXXIII. — Cette espèce curieuse est très voisine de *T. strigana* Hb.

747. **Tortrix formosana** Hb. — Se trouve en Corse.

749. **Tortrix politana** Hb. — Après *sylvana* Tr., ajouter : Dup., *Suppl.*, IV, p. 168, pl. 64, fig. 8.

Tortrix eatoniana, Rag., *Ent. Mo. Mag.*, XVII, p. 231 (Pl. 1, fig. 1).

16 mill. — ♂. Ailes supérieures assez allongées, arquées à la base, le bord externe oblique et arrondi, l'apex obtus, non prolongé. De couleur fauve pâle, luisantes, réticulées de brun rouge, plus distinctement au sommet, traversées par une bande centrale oblique, très distincte, noire, parfois interrompue avant d'atteindre l'angle anal, large, un peu renflée au milieu. Sur la côte, près de l'apex, se trouve une tache triangulaire noire s'appuyant à la côte et continuée en se rétrécissant jusqu'à l'apex. Près de la base, sur le bord interne, on voit une petite tache noire. Frange fauve pâle.

Ailes inférieures gris foncé, distinctement réticulées de noirâtre en dessous, indistinctement en dessus, la frange gris jaunâtre pâle. Tête

et thorax ocracé rougeâtre, le front brunâtre ; l'abdomen brun, la touffe anale fauve.

Cette petite espèce appartient au sous-genre *Lophoderus*, toutes les nervures étant séparées, la côte simple chez le mâle, le sommet de l'aile non brisé, le bord externe oblique ; aux inférieures, 6 et 7 sont tigées. Sa position serait entre *T. politana* et *T. cinctana*. Ressemble beaucoup à *T. unifasciana* et plus encore à *siciliana*.

Deux ♂ dans ma collection, un pris le 24 avril et l'autre le 12 juin, près de Lisbonne (Portugal) ; un autre, rapporté par M. le Dr Vallantin, de Bône (Algérie).

***Tortrix siciliana*, n. sp.** (Pl. 1, fig. 2).

18 mill. — Ailes supérieures assez fortement arquées à la base, la côte avec un faible sinus près de l'apex, qui est un peu prolongé et aigu ; le bord externe est très oblique, sinueux sous l'apex. Ailes d'un *jaune ocracé*, faiblement réticulées de brun rouge postérieurement, traversées par une *bande oblique*, étroite, bien marquée, *brun rouge*, dont les bords sont sinueux, formant un angle du côté interne sur le pli dorsal. Au milieu, entre cette bande et l'apex, se trouve une *tache triangulaire*, appuyée à la côte, d'un *brun rouge*, non oblique, comme dans les espèces voisines ; le bord de l'aile est finement liséré de brun rouge, faisant contraste avec la *frange*, qui est d'un *jaune clair*.

Ailes inférieures d'un noir pourpre uni, la frange plus pâle, un peu jaunâtre. Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures, les antennes serratifformes, assez longuement ciliées sur deux rangs ; l'abdomen brunâtre, la touffe anale un peu ocracée.

Cette espèce ressemble beaucoup à *T. unifasciana* et surtout à *T. eatoniana*, à côté de laquelle je la placerais, mais, chez *T. eatoniana*, le bord externe est simplement oblique et arrondi, la bande centrale et la tache costale sont noires, l'aile est plus jaune et entièrement réticulée, pendant que les ailes inférieures sont d'un gris foncé et réticulées de couleur foncée.

Sicile. Deux exemplaires dans ma collection.

741. ***Tortrix hyerana*** Mill., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1857, p. 799, pl. 14, III ; H.-S., *n. Schm.*, p. 15, fig. 93. — Millière, en 1857, décrit cette espèce et la plaça dans un genre spécial, *Hastula*, parce que ses antennes ne lui permettaient pas de la classer parmi les vraies *Tortrix* et la forme des ailes l'éloignait du genre *Amphysa* Curt. Lederer ne se donna pas la peine d'étudier la nervulation et plaça l'Insecte à côté de *T. palleana* Tr. *T. hyerana* a

les nervures 7 et 8 des ailes supérieures tigées, la côte des ailes supérieures sans repli chez le mâle, qui a des antennes fortement ciliées sur deux rangs, par conséquent le genre *Hastula* est identique avec *Dichelia* Guen. et devrait lui être préféré parce que le genre *Dichelia* était hétérogène et n'a pas été décrit par son auteur ; toutefois, Wilkinson a restreint le genre à *grotiana* F., qui devient ainsi le véritable type du genre *Dichelia*.

T. hyerana peut être placé en tête du genre en la faisant suivre par *T. gnomana*. M. le Dr Vallantin a trouvé *T. hyerana* communément près de Bône (Algérie).

Tortrix decosseana Rössler (*Die Schuppenflügler*, 1881, p. 234).

— Je trouve parmi mes notes que Rössler m'avait communiquées sous ce nom un mâle et une femelle de *Terâs aspersana* ou d'une espèce lui ressemblant beaucoup.

744. **Tortrix amplana** Hb. — Lire : fig. 201, non 157. Après H.-S., IV, p. 164, ajouter (1) : *n. Schm.*, p. 15, fig. 92. *T. chrysitana* Dup. est une aberration d'*Amplana* ; le type n'existe plus.

746. **Tortrix lusana** H.-S. — Il n'y a aucun doute que cette espèce ne soit la *rogana* Gn.

Quelque confusion s'est produite relativement à cette espèce et *T. dohrniana* H.-S., parce que Herrich-Schaeffer a varié dans sa description de *T. lusana*, prenant d'abord comme couleur du fond les parties grisâtres et lustrées de l'aile, et ensuite la couleur jaunâtre, de façon que j'ai reçu de Zeller et de Frey, sous le nom de *T. dohrniana*, le type à ailes larges, à fond gris luisant, réticulé de jaune olivâtre, qui est la véritable *T. rogana* (*lusana*), à la place du type à ailes étroites, d'un jaune ocracé uni, sans traces de parties lustrées (ou à peine), qui est *T. dohrniana*, décrite par Herrich-Schaeffer, vol. IV, p. 174. Heinemann s'est également trompé. La synonymie serait donc comme il suit :

T. rogana Guen., *Ind.*, 6 ; *lusana* H.-S., IV, p. 174, fig. 330, VI, p. 156 ; Hein., 46 (*ex. p.*) ; *steineriana* H.-S., IV, fig. 449, non Hb.

Var. *dohrniana* H.-S., IV, p. 174, VI, p. 156.

T. rogana est certainement distincte de *T. steineriana* Hb.

(1) Beaucoup de citations de l'ouvrage d'Herrich-Schaeffer : « *Neue Schmetterlinge aus Europa und den angrenzenden Ländern* », ont été omises dans le Catalogue de 1871.

746. **Tortrix steineriana**, var. *stelviana* Mill., *Icon.*, III, p. 434, pl. 153, fig. 11-14. — C'est à tort que Millière rapporte cet Insecte à *T. steineriana*, c'est simplement l'*Ablabia osseana* Sc., et la citation de Millière doit être ajoutée à la fin du n° 767.

746 bis. **Tortrix Moeschleriana** Wocke, *Stett. e. Z.*, 1862, p. 45; *algidana* Mschl., *Wien. Mts.*, 1862, p. 138; *gelidana* Mschl., *loc. cit.*, pl. 1, fig. 10.

a. Var. *gelidana* Mschl., *loc. cit.*, pl. 1, fig. 9.

Cette espèce est très variable; les exemplaires foncés se rapprochent de *T. rubicundana* H.-S., fig. 415 (non 414, comme le cite le Dr Wocke, laquelle représente bien *T. gerningana*) et les réticulations brun rougeâtre sont plus ou moins épaisses, pendant que les individus pâles n'ont souvent pas de réticulations, le fond de l'aile est d'un jaune paille luisant et ses dessins rappellent surtout ceux de la femelle de *T. rogana*, à côté de laquelle *T. moeschleriana* doit être placée, car les nervures 7 et 8 aux ailes supérieures sont séparées.

Pour distinguer la forme pâle si distincte, je propose de lui réserver le nom de *T. gelidana* Moeschler figurant sur la planche, mais non dans la description.

752. Le nom de genre de Duponchel *Oenophthira* (*Cat.*, p. 289) est antérieur à *Oenectra* Guen.; lequel n'est pas décrit; par conséquent, le nom donné au genre par Duponchel s'impose.

Ajouter après, Dup., IX, 239, 8; IV, 79, fig. 4, p. 351.

762. **Tortrix rhombicana** H.-S. — Lire : 271 (non 46), au lieu de : 471 (non 61).

767. **Ablabia osseana** Sc. — Ajouter à la fin : *stelviana* Mill., *Icon.*, III, p. 434, pl. 153, fig. 11 à 13. — Je possède plusieurs exemplaires de sa collection, ainsi étiquetés. Millière figure une chenille brune comme étant celle d'*osseana*, mais l'Insecte a été élevé par M. L. de Joannis, en Angleterre, d'une chenille d'un vert jaunâtre, souvent jaune pâle, avec une ligne dorsale pâle et une strie sous-dorsale plus obscure de chaque côté; le corps, en dessous, de la teinte de la ligne dorsale. La tête est d'un jaune roussâtre, et de chaque côté de l'anneau suivant se trouve une tache roussâtre. La chenille est épaissie au milieu et atténuée aux extrémités; la tête plus étroite que le corps.

Elle vit, vers le milieu du mois de juin, dans les fleurs de

Leucanthemum vulgare, dont elle replie les pétales et se nourrit des fleurs du réceptacle ; le Papillon paraît au commencement de juillet (L. de Joannis).

769. **Ablabia blandana** Ev. — Lire : H.-S., 359, au lieu de 339.
770. **Ablabia argentana** Cl. — Après *margaritalis* Hb., ajouter : Dup., VIII, p. 372.
771. **Sciaphila longana** Hw.; *ictericana* Hw. — Après H.-S., lire : VI, p. 157, non IV. Devant *lutosana* Hb. enlever le ? ; *capillana* Gn., *Ind.*, p. 33, est bien la même que *longana*.
772. **Sciaphila segetana** Zell. — Ce nom doit être primé par celui de *Gueneana* Dup., IX, p. 439, pl. 259, fig. 3 (1834), espèce qui a été placée à tort dans le genre *Eudemis*.
776. **Sciaphila penziana**, var. *styriacana* H.-S. (1849). — Le nom antérieur est *canescana* Guen., *Ind.*, p. 32 (1845), et il faut biffer la citation comme synonyme de *monochromana* Hein. *Diurneana* Gn. est bien un synonyme de *penziana*.
780. **Sciaphila wahlbomiana** L. — Ajouter à la suite : *abieticolana* Bruand, *Cat. des Micr. du Doubs*, p. 42.
 b. Var. *virgaureana* Tr. — Avant H.-S., intercaler Dup., *Suppl.*, IV, pl. 62, 7, p. 145, 647.
 e. Var. *incertana* Tr.; *subjectana* Guen., Wilk. et Staint., est un synonyme d'*incertana* et non de *communana*.
781. **Sciaphila pumicana** Z. — Au lieu de p. 670, lire : p. 669.
786. **Sciaphila policolana** Guen. — Cette espèce n'existe plus dans la collection, non plus que *Phlaeodes estreyana* Gn. (*Ind.*, p. 39).
787. **Sphaleroptera diniana** Gn., *Ind.*, p. 33 (1845). — N'appartient pas à ce genre, mais à celui de *Steganoptycha* où le nom de *diniana* doit primer celui de *pinicolana* Z. (1846) et *occultana* Wilk.
789. **Doloploca punctulana** S. V. — Après *punctulella* Tr. ajouter : Frr., B., 126, 1 ; Dup., *Suppl.* IV, 84, 1, p. 420.
790. **Cheimatophila tortricella** Hb. — Ajouter, après *hyemella* Tr. : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 67, fig. 3, p. 199. — M. l'abbé L. de Joannis m'a communiqué la description de la chenille qu'il a découverte.
 Cette chenille a seize pattes ; elle est brune, plus pâle en dessous, marquée de trois lignes dorsales très fines ; tête fauve.
 Elle vit au mois de mai et en juin sur le Chêne, au-dessous

d'une toile de soie qui enveloppe graduellement l'extrémité de la branche, renfermant parfois plusieurs feuilles que la chenille réunit, formant une galerie à travers; elle vit en famille par petits groupes. Le cocon est d'un tissu membraneux et est formé à l'intérieur de l'habitation; la chenille y repose très longtemps sans se transformer et le Papillon paraît au commencement de mars.

792 bis. **Exapate duratella** Heyd., *Mitth. Schweiz. e. Gesell.*, I, p. 190.

Cette espèce, découverte par C. von Heyden dans la Haute-Engadine, a été élevée par M. A. Constant, à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) sur le Mélèze.

793. **Olindia hybridana** Hb. — La figure 238 de Hübner est douteuse, la couleur du fond trop uniforme, la bande pâle, après la tache basilaire, n'étant pas assez blanche, et les ailes inférieures sont trop foncées. Elle me paraît avoir plus d'analogie avec la femelle du type, très répandu en Angleterre et en France; pourtant Fischer von Rösslerstamm, qui était en relations suivies avec Treitschke, a envoyé à Zeller, à Duponchel et à Guenée, sous le nom d'*hybridana*, le type parfaitement figuré par Herrich-Schaeffer (fig. 132 et 133), pendant qu'il distribuait, sous le nom d'*albulana* Tr., le type figuré par Herrich-Schaeffer (fig. 190 et 191), connu en Angleterre sous le nom d'*hybridana*. J'ai soumis la question à Lord Walsingham qui, lui aussi, est d'avis que l'espèce anglaise doit porter le nom d'*albulana*, ou plutôt celui de *rectifasciana* Hw., qui est plus ancien, et non d'*hybridana*.

Par conséquent, la synonymie de ces deux formes doit être établie de la façon suivante :

O. hybridana Hb., 238; Froel., Tr., H.-S., 132-3, IV, p. 198; Hein.; *puellana* Froel., n° 127; *figalella* Mill., *Revue d'Ent.*, 1884, p. 3.

Var. *rectifasciana* Hw., 465; Steph., *Ill.*, IV, p. 130; Wood, 1004; *nemorana* Froel., n° 126; *curvifasciana* Steph., *loc. cit.*; Wd., 1005; *albulana* Tr., X, 3, 85; H.-S., IV, p. 197, fig. 190-1; Hein., 66; *modestana* Dup., IX, p. 528, pl. 256, fig. 6; *hybridana* Wilk., 249; Stn., *Man.*, II, p. 257.

Haworth parle distinctement, comme le fait Duponchel, des points noirs dans les bandes foncées, et il n'y a aucun doute que sa *rectifasciana* ne soit l'*albulana* Tr. La figure de *modestana* Dup. est exagérée comme taille, mais la description est bonne.

Dans les collections de Duponchel et de Guenée, les deux formes sont étiquetées *hybridana* et *albulana*, comme ci-dessus.

La variété *castiliana* (Stgr., i. l.) est plus petite (13 mill.) que le type d'*hybridana*, les bandes foncées sont comme dans cette espèce, mais les bandes claires sont d'un *gris bleuâtre très foncé, striées* dans toute leur longueur de lignes *gris foncé*; ces bandes sont bien plus étroites que dans le type, surtout la première. Les ailes inférieures sont plus foncées.

Il se peut que *O. castiliana* (qui provient d'Espagne) soit une espèce distincte.

Fingalella Mill. ne diffère d'*hybridana* que par la couleur plus ocracée de ses bandes, le fond plus blanc de ses ailes, moins saupoudré d'atomes foncés, les ailes inférieures plus claires.

793 bis. **Olindia stramentana** Guen., *Ind.*, p. 33 (Rag., pl. 1, fig. 7).

18 mill., ♂. — Ailes supérieures larges, subtriangulaires, faiblement courbées sur la côte, obliques sur le bord externe, l'apex assez aigu. Elles sont d'un *gris blanchâtre, striées et réticulées*, de nombreuses petites taches irrégulières, très serrées, d'un *ocracé brunâtre*, ayant une tendance à se grouper pour former des bandes et taches comme dans *hybridana*, mais elles sont très indistinctes, les petites taches ou stries n'étant pas confluentes. La base de l'aile n'est pas plus foncée que le reste, mais la côte est marquée de courtes stries noirâtres. La frange est d'un blanc jaunâtre sale, précédée d'une ligne noire.

Ailes inférieures gris noirâtre uni, la frange gris jaunâtre.

Dessous des ailes supérieures brun noirâtre, avec des taches costales jaunâtres près de l'apex; ailes inférieures gris blanchâtre, marbrées de gris foncé.

Antennes brunes, pubescentes en dessous. Tête ocracée, blanchâtre au milieu, le thorax ocracé.

Cette espèce est bien distincte d'*hybridana* et de la variété *rectifasciana*; elle se trouve dans la France orientale, méridionale et occidentale. M. Bonneville l'a prise en nombre en battant des haies d'Aubépine (*Crataegus*), près d'Angers. Les types de la collection Guenée viennent du Vernet; celui figuré est un des mieux marqués.

Conchylis adamantana Guen., *Ind. Meth.*, p. 65, (Rag., Pl. 1, fig. 5).

22 mill. — Ailes supérieures courtes, larges, la côte arrondie,

le bord externe semi-oblique, sinueux, l'apex un peu aigu ; d'un *blanc nacré luisant*, avec *deux bandes* irrégulières, obliques, d'un *brun rougeâtre*, disposées en croix, une bande commençant à l'apex, s'étendant jusqu'au premier tiers du bord interne, se continuant jusqu'à la base et ensuite le long de la côte au premier quart. La deuxième bande s'étend du milieu de la côte jusqu'à l'angle anal, se prolongeant, en s'atténuant, le long du bord externe. La frange est gris brunâtre, précédée d'une fine ligne noire très distincte.

Ailes inférieures d'un gris brunâtre foncé uni, la frange blanchâtre, l'extrémité et une ligne à la base gris brunâtre.

Tête et thorax brun rougeâtre, les palpes plus pâles, triangulaires, très squameux, ainsi que le front. Abdomen gris brunâtre.

Dessous des supérieures brun, la frange plus claire, les nervures libres, 7 sous l'apex ; dessous des inférieures gris brunâtre pâle, 6 et 7, ainsi que 3 et 4, longuement tigées, 5 écartée, presque droite.

Deux individus dans la collection Guenée. Guenée supposait d'abord qu'ils provenaient de Laponie, mais il m'écrivait : « Je pense maintenant que c'est une espèce américaine que Boisduval avait mêlée dans sa collection, comme il l'a fait pour plusieurs Noctuérites. »

Je possède aussi un spécimen en mauvais état qui provient certainement du nord d'Amérique.

Voisine de *C. locupletana*.

795. **Conchylis anargyrana** (Stgr., *i. l.*), de l'Allemagne méridionale, orientale, n'est pas autre chose que la variété commune de *Parreyssiana* Dup., avec les *taches d'argent teintées de jaunâtre*, de façon qu'elles se détachent à peine de la couleur plus foncée du fond de l'aile et ne sont plus nacrées.

Sous le nom de *dives*, M. Staudinger distribue une espèce provenant de l'Amour, qui ne diffère en rien de *parreyssiana* type.

- 802 bis. **Conchylis dictyodana** Stgr., *Hor. Ross.*, XV, p. 238 (80), du Pont. — Cette espèce est voisine de *fulvana* F. R., dont elle a presque la taille (23 mill.) ; ses dessins sont semblables, mais la couleur du fond est d'un *blanc nacré obscur*, distinctement *réticulé de jaune*. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre

uni, avec la frange blanche ; en dessous, elles sont plus pâles et mouchetées de gris noirâtre.

M. Staudinger décrit (*loc. cit.*), comme une aberration de *dictyodana*, son *insignatana*, que je considère comme une espèce distincte, voisine de *perfusana* Gn.

803 bis. **Conchylis aureopunctana**, n. sp. — Cette jolie espèce est très voisine de *procerana* Led. et de *purana* Guen.; elle doit précéder la première.

Plus petite que *procerana* (14 mill.), sa couleur et ses dessins sont semblables, c'est-à-dire qu'elle a, sur un fond d'un *beau blanc*, des *bandes orangées*, ornées de *gros boutons* en relief d'un *bronze métallique très brillant*, rappelant ceux des espèces du genre *Stigmatophora*; ceux de la bande centrale (qui est verticale) très gros, placés trois du côté interne et deux du côté externe. Ceux de la deuxième bande (très rapprochée du bord externe et non bordée d'une ligne foncée) sont plus petits et disposés en une longue figure de 8; d'autres se trouvent aussi sur la côte près de la base. La frange est orangée et entrecoupée de blanc.

Les ailes inférieures sont d'un jaune brunâtre pâle, faiblement réticulées de brunâtre, la frange plus pâle.

Au-dessous, les supérieures sont d'un brun ocracé, la côte entièrement entrecoupée de taches blanchâtres, le bord interne blanchâtre sale. Ailes inférieures plus pâles qu'en dessus, également réticulées vers l'apex.

Outre sa taille, se distingue de *procerana* par ses bandes placées verticalement, l'absence d'une tache basilaire orangée, d'une bordure foncée à la deuxième bande et la couleur du dessous des ailes supérieures. *C. purana* Gn. ressemble beaucoup plus à *C. procerana*, mais l'espace après la première bande est bien plus large, la bande sub-marginale étant très étroite.

C. aureopunctana se trouve en Syrie.

803 bis. **Conchylis amasiana** n. sp.

12 mill., ♀. — Ailes supérieures étroites, presque droites sur la côte, obliques sur le bord externe, l'apex assez aigu. Elles sont *blanches*, avec des *bandes orangé roussâtre*, tournant au brunâtre sur la côte. La base a une tache orangée qui se prolonge un peu sur le côté; au milieu se trouve une étroite bande presque verticale, élargie un peu sur la côte, et marquée sur le

bord interne, sur les nervures médiane et dorsale, d'un point noir d'écailles en relief. Deuxième bande verticale, plus large, atteignant l'angle anal, effacée sur le bord interne du côté de la base et bordée d'une strie noire en relief en partie sur la partie oblique, et un point noir en relief au-dessus; elle est précédée sur le bord interne d'un point orangé. L'extrémité de l'aile est faiblement teintée d'orangé, le bord est irrégulièrement marqué d'orangé. La frange est roussâtre, plus pâle à la base. La côte est indistinctement pointillée de brun. Dessous brun foncé, les dessins un peu plus foncés, à peine visibles, la côte avec quelques taches jaunâtres, la frange comme en dessus.

Ailes inférieures *gris noirâtre uni*, les écailles granuleuses, la frange grise à la base. Dessous gris noirâtre, l'apex gris pâle, ainsi que la frange.

Tête, thorax et palpes orangé roussâtre, les palpes blancs en dessous. Abdomen noirâtre. Pattes noires, zonées de blanc; les pattes postérieures blanchâtres au milieu.

Petite espèce, bien distincte, voisine d'*amiantana* Hb. et de *rufcinctana* Const.

Amasie. Un individu, dans ma collection, pris par M. Max Korb.

809. **Conchylis zebrana** Hb. — La citation Duponchel, IX, 260, 3, p. 454, se rapporte à *dipoltella* et doit être ajoutée à la suite; compléter l'autre citation Dup., *Suppl.*, IV, p. 173, pl. 65, fig. 2. Dans la collection, il y avait trois spécimens sous le nom de *zebrana*, dont un, étiqueté *zebrana* Tr., est une *dipoltella* et a été figuré sur la planche 260; c'est à cette figure que la description (p. 454) convient. Duponchel avait probablement voulu comparer les deux espèces et aura laissé, par mégarde, l'espèce *dipoltella* dont il parle dans le *Suppl.*, IV, p. 173, avec ses *zebrana*.

811. **Conchylis perfusana** Guen., *Ind.*, 64; H.-S., 247-8, IV, p. 183; Hein., 73 (Rag., Pl. 1, fig. 4).

20 mill., ♂. — Ailes supérieures larges, obtuses à l'apex, brisées sur le disque, d'un *jaune paille*, recouvertes entièrement par de *nombreuses petites taches rondes d'argent* qui rarement se réunissent pour former des lignes ou dessins réguliers; au milieu de l'aile, on semble apercevoir une bande très oblique et anguleuse près de la côte, de la couleur du fond, mais elle est très indistincte. La frange est plus pâle que le fond et précédée

d'une ligne indistincte plus foncée. Dessous gris noirâtre; la frange jaunâtre avec une ligne noirâtre à la base.

Ailes inférieures d'un gris foncé uni, la frange gris jaunâtre; en dessous, moins foncées, à peine réticulées vers le bord externe.

C. respirantana s'en approche beaucoup, mais elle est beaucoup plus petite et plus jaune, les taches jaunes étant plus grandes et se réunissant pour former de nombreuses lignes transversales qui sont presque confluentes dans certains individus, lesquels paraissent alors tout jaunes. Les ailes supérieures sont aussi plus étroites et très aiguës à l'apex; la frange des ailes inférieures est blanche.

J'ai cru devoir faire figurer de nouveau cette espèce d'après le type de Guenée, les figures données par Herrich-Schaeffer étant insuffisantes.

Cette espèce se trouve dans la Styrie, le Valais et en Serbie.

818. **Conchylis griseana** Hw. — M. Barrett dit (*Ent. Mo. Mag.*, XI, p. 155) que, sous ce nom, il existe, dans la collection de Stephens, au Musée britannique, huit exemplaires d'une *Conchylis* qui est, à son avis, distincte de toutes les espèces connues. Ces individus sont d'un « gris brunâtre avec une bande centrale d'un brun foncé atténuée vers le bord interne et une strie ou étroite bande brune avant l'apex. Frange ocracée avec des taches brunes. Ailes inférieures brun noirâtre ».

La description de Stephens se rapporterait bien aux spécimens de sa collection. En tous cas, il est certain que *C. griseana* de Haworth n'est pas l'*udana* de Guenée, qui est, ainsi que je l'ai déjà indiqué (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. cxviii), la *notulana* Zell., dont la chenille vit sur la Menthe; on ne peut non plus confondre *griseana* avec l'espèce qui vit sur l'*Alisma plantago*, et pour laquelle j'ai proposé (*loc. cit.*, p. cxix) le nom d'*alimana*. Il est probable que *griseana* appartient au groupe de *mussehlana*, ainsi que les espèces qui la suivent : *affinitana* Dgl., *vectisana* Westw. et *alimana* Rag.

826. **Conchylis andorrana** Mill., *Icon.*, II, p. 167, pl. 69, 4 et 5. — Je possède un des types originaux de cette espèce, et je l'ai comparé à *flavidana* Gn. (*Ind.*, 66) et *sulphurana* Gn. (*Ind.*, 67); ces trois espèces n'en font qu'une, que nous appellerons **flavidana** Gn. Quelque confusion peut s'élever par suite d'erreurs

dans les descriptions de Guenée et de Millière. Guenée dit que la femelle ne diffère du mâle que par sa taille plus petite, ajoutant que les deux sexes sont jaunes, avec deux bandes roussâtres ; or, dans sa collection, il n'y a que deux femelles à bandes. Millière dit qu'il a pris un certain nombre de mâles et pas une femelle, décrivant l'espèce avec ses deux bandes, mais le spécimen type, étiqueté par lui *andorrana*, est une femelle, tandis qu'il décrit comme variété un individu sans dessins, dont il n'indique pas le sexe ; c'était évidemment le mâle, — du reste, l'artiste ne s'est pas trompé, car il a bien figuré, pl. 69, le mâle sans bandes et la femelle avec des bandes. D'autre part, Guenée a décrit le mâle sous le nom de *sulphurana* Hub., mais la *sulphurana* Hb., fig. 162, est plutôt une Pyrale et est rapportée avec un ? à *Botys rhododendronalis* Dup. dans le Catalogue.

Le mâle a les palpes plus courts que la femelle, et ses ailes, d'un jaune soufre uni, sont, en dessous, noires jusqu'à la frange et non lavées de blanchâtre sur le bord externe.

C. flavidana Guen. se prend dans les montagnes de l'Ariège, près d'Andorre, et à Bayonne, dans la montagne, en mai et juin. On peut la laisser après *ambiguella* Hb.

840. **Conchylis dipoltella** Hb. — Ajouter à la suite : *zephyrana* Dup., IX, 260, 3, p. 454. L'aberration *biviana* Dup., dont il existe deux ailes dans la collection, me paraît un individu de *dipoltella* frotté.

841. **Conchylis zephyrana** Tr. — Cette espèce est considérée comme très variable, et on finit par s'embrouiller dans la synonymie :

C. zephyrana type est une espèce à ailes supérieures d'un jaune un peu verdâtre, traversées ordinairement par deux bandes d'un rouge brunâtre et environ six lignes irrégulières de taches métalliques bleuâtres, la frange jaune avec une ligne foncée au milieu. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre chez le mâle avec la frange blanche ; en dessous, d'un gris noirâtre uni.

C. margarotana Dup. se reconnaît souvent à sa taille plus grande (elle varie beaucoup sous ce rapport), mais surtout à ses ailes presque entièrement couvertes de nombreuses stries d'un brun rouge, leur donnant une teinte olivâtre, et pointillées de

nombreuses taches métalliques, la *frange distinctement entrecoupée* de brun rouge.

Les ailes inférieures, en dessus, comme chez *zephyrana*; mais, en dessous, elles sont mouchetées entièrement de gris clair et de gris noirâtre.

C. scabidulana Led. est *jaune*, presque entièrement lavée de *rouge brunâtre vif*, sauf sur le pli près de la base; la frange est *entièrement jaune d'or*. Les lignes de points métalliques sont moins nombreuses; elles sont plus distinctes à partir du milieu et sont presque noires.

Les ailes inférieures sont noires avec la frange blanche (au moins chez le mâle); en dessous, elles sont noires, faiblement mouchetées de gris.

C. marmoratana Curt. est évidemment une *zephyrana* type; la frange semble entrecoupée dans la figure de Wood, mais les traits n'ont été gravés que pour former la frange, comme dans toutes les espèces.

C. maritimana Guen. est d'un *beau jaune*, les ailes *traversées* par *deux lignes roussâtres* assez distinctes, dont la première forme un coude bien marqué sur le disque extérieurement, et la deuxième est assez oblique et arrondie vers le sommet. La *frange* est d'un *jaune* plus clair, *entrecoupée* par plusieurs *stries roussâtres*. Les ailes sont, en outre, traversées par plusieurs lignes argentées, métalliques, irrégulières, et tachetées, surtout sur les bords, de petites taches rousses.

Les ailes inférieures sont noirâtres, plus claires vers la base, et la frange est blanche.

Le dessous des supérieures est noirâtre, tacheté de jaunâtre, laquelle couleur prédomine sur les bords. Les ailes inférieures sont blanchâtres, lavées de noirâtre le long des nervures et mouchetées de noirâtre dans la partie inférieure, près du bord anal.

Enfin, *dubrisana*, ou plutôt *williana* Brahm (nom antérieur, d'après Fuchs) (1) est facile à reconnaître à sa très petite taille, sa couleur gris olivâtre couverte de nombreuses taches argen-

(1) *Stettiner ent. Zeit.*, 1880, p. 231.

tées, sa frange d'un blanc uni, ses [ailes inférieures entièrement blanches, un peu salies chez la femelle.

J'estime que les dessins, la frange unie des supérieures, les ailes inférieures sans mouchetures en dessous, prouvent que *zephyrana* est une espèce distincte.

C. margarotana Dup. est une espèce distincte, facile à reconnaître à ses dessins, sa frange entrecoupée, ses ailes inférieures en dessus d'un noirâtre uni, mouchetées ou réticulées, en dessous, de gris pâle.

C. maritimana Guen. pourrait peut-être être considérée comme une variété de *margarotana*, mais elle s'en éloigne bien par la couleur des ailes supérieures et celle des ailes inférieures.

C. scabidulana et *williana* sont sûrement des espèces distinctes des autres du groupe.

Malheureusement, on ne paraît pas avoir élevé d'autres espèces que *williana* (qui se trouve partout dans les tiges d'*Eryngium campestre* et qu'on confond avec la véritable *zephyrana*) et la *maritimana*, qui vit dans les tiges d'*Eryngium maritimum*.

Je proposerais donc d'établir comme suit la synonymie pour ces espèces :

841 a. **C. zephyrana** Tr., Dup., *Suppl.*, IV, 65, fig. 7 (mauvaise), p. 179; H.-S., 70 à 73, p. 183; Hein., 79, *pars*; *marmoratana* Curt., Steph., Wood.

841 b. **C. margarotana** Dup., IX, 258, 7, p. 429; H.-S., 47, 48, IV, p. 186; VI, p. 157.

841 c. **C. maritimana** Guen., *Ind.*, 63; Wilk., 293; Stt., *Man.*, II, p. 270; Stt., *Ann.*, 1856, p. 34.

841 d. **C. scabidulana** Led., V. z. b. W., 1855, 223, pl. 4; Wien, *Mts.*, 1857, p. 101.

841 e. **C. williana** Brahm.; *dubrisana* Curt., Steph., Wood; *luteolana* Steph., Wood; *virginana* Gn.; *zephyrana* H.-S., fig. 74.

841 f. **C. cremonana**, n. sp. — Sa place est ici, car la nervure 7 aux supérieures aboutit à l'apex et aux inférieures, 3 et 4 sont écartées. Du reste, cette espèce ressemble à *zephyrana*; comme chez celle-ci, les deux bandes transversales de *cremonana* sont ornées de nombreuses petites taches formées d'écailles couleur

d'acier et très brillantes, mais *cremonana* est bien plus petite (10 mill.), ses ailes sont bien plus allongées, aiguës à l'apex, très obliques sur le bord externe, d'un *jaune serin*, la base, *une large bande oblique au milieu* et *une très large bande* sur le bord de l'aile, d'un *rouge vermillon*; la *frange jaune pâle*.

C. cremonana provient de la Syrie.

841 g. **Conchylis palpana** n. sp. — Appartient au groupe de *zephyrana*, se distinguant par sa grande taille (25 mill.) et la netteté de ses dessins. Les ailes supérieures sont *jaunes*, traversées par *deux bandes rousses*, *lisérées* de chaque côté d'une ligne en relief ou *bourrelet* d'un *blanc luisant*, surchargé d'*écailles* d'un *gris de plomb*. La première bande est interrompue au milieu, sa partie dorsale est verticale, la partie costale se dirige obliquement en arrière. La deuxième bande est régulièrement courbée et présente sa partie convexe vers le bord externe; elle est interrompue au milieu par des *écailles plombées*. Les nervures sont blanchâtres et luisantes. Les trois *bords* de l'aile sont *marqués* alternativement de *taches noires*, *blanches* et *rousses*. La frange est *blanche*, *entrecoupée* de *taches rousses*, et d'autres taches rousses, entourées de blanc et de gris, précèdent la frange. Audessous, les ailes sont d'un noir brun, mouchetées de gris postérieurement, la côte entrecoupée de taches jaunes disposées par paires.

Ailes inférieures entièrement noires, la frange plus pâle. En dessous, elles sont grises, réticulées et mouchetées de noir, plus foncées vers la base.

Tête et thorax roussâtres. Palpes très longs, hérissés, porrigés, d'un blanc ocracé, saupoudrés de noirâtre. Antennes brièvement ciliées sur deux rangs, les cils écartés.

Hadjin (Asie Mineure). Un ♂, dans ma collection.

Au groupe d'espèces qui, comme *meridiana* Stgr., sont de couleurs pâles, sans dessins distincts et remarquables par leurs ailes *raboteuses*, plusieurs peuvent être ajoutées à ma connaissance :

841 bis. **Conchylis nomadana** Erschoff, *Lép. du Turk.*, pl. VI, fig. 102 ♂, p. 93.

Voisine de *meridiana*, mais plus grande (30 mill.), d'un *jaune pâle uni*, avec la frange plus pâle, marquée seulement d'une

grande tache ocracé roussâtre dans l'angle formé par la *brisure*, au delà du disque, et une *bande transversale* très indistincte au *milieu*, n'atteignant pas la côte et également *ocracé brunâtre*; ces taches renferment quelques écailles rougeâtres en relief. La côte vers la base est marquée de points roussâtres. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre uni et soyeux, la frange d'un blanc pur. Tête et thorax jaunes, l'abdomen jaune grisâtre pâle.

Turkestan. Un ♂, dans ma collection.

842 *bis*. **Conchylis mongolicana**, n. sp.

Ressemble tout à fait à *meridiana* Stgr. comme taille et comme couleur, mais elle n'a pas de points argentés; ses ailes sont d'un *jaune ocracé*, traversées par de nombreux boutons d'écailles un peu en *relief*, un peu plus pâles que le fond; ceux sur le bord interne et d'autres, marquant la *brisure* de l'aile, sont un peu roussâtres.

Ailes inférieures d'un noirâtre pourpre, avec la frange blanche; en dessous, jaunâtre pâle, réticulé de brunâtre; les nervures 3 et 4 sont plus ou moins longuement tigées.

Touran. Deux ♂, dans ma collection.

842 *ter*. **Conchylis meridiolana**, n. sp.

Cette espèce est également voisine de *meridiana* Stgr., dont elle a la taille et la forme, sauf que les ailes inférieures sont plus larges (surtout chez la femelle) et l'angle apical moins prolongé.

Comme chez *meridiana*, les ailes supérieures portent de nombreux boutons d'écailles en relief sur toute la surface, mais moins dans la cellule; le fond de l'aile, toutefois, est d'un blanc de crème d'où se détachent les boutons d'écailles ocracées, formant un > distinct sur la *brisure*, mais on ne voit pas de points argentés semés sur la surface de l'aile comme dans l'espèce voisine. Les ailes inférieures sont d'un noirâtre uni, avec la frange blanche.

La tête et le thorax sont d'un ocracé mêlé de blanc sale.

La femelle est plus grande que le mâle (28 mill. au lieu de 24 mill.), ses ailes sont plus larges, les inférieures plus pâles, brunes.

Turkestan.

842 *quater*. **Conchylis tamerlana**, n. sp. (du Turkestan) appartient

au même groupe que les précédentes, mais n'a pas de boutons en relief ni de traces d'écailles luisantes. Sa taille est de 23 mill., sa couleur bien différente, étant blanchâtre, mais tellement réticulée et lavé d'ocracé brunâtre, que la couleur du fond disparaît presque ; les écailles sont très grossières et presque en relief. La frange est blanche, sillonnée d'une ligne brunâtre. Les ailes inférieures sont d'un noir brunâtre uni, la frange plus pâle, blanche à l'apex ; en dessous, elles sont fortement mouchetées de gris, leur donnant ainsi une teinte gris noirâtre uni.

La tête et les palpes sont blanchâtres, le thorax gris ocracé, l'abdomen noirâtre.

858. **Conchylis kindermanniana** Tr. — M. L. de Joannis m'a soumis un exemplaire qu'il avait pris à Canterbury, le 9 août ; cette espèce est nouvelle pour la faune anglaise.

859. **Conchylis sanguinana** Tr. — *C. flagellana* H.-S. est celle de Duponchel, la citation doit donc être biffée.

C. sanguinana se trouvait assez communément dans les terrains vagues et sablonneux de Boulogne et de Champigny, près de Paris. Sa chenille est grosse, inerte, d'un jaune d'os luisant teinté de verdâtre, le vaisseau dorsal un peu plus foncé. La tête est assez large, d'un noir luisant ; la bouche brunâtre. Écusson grand, corné, postérieurement d'un noir luisant ; les lobes postérieurs de la tête, rentrant souvent sous l'écusson, le font paraître tout noir. Points verruqueux grands, gris, surmontés d'un poil foncé et court ; les stigmates sont grands, noir foncé luisant, en cercles. La plaque anale cornée jaune d'os. Pattes écailleuses noir luisant, annelées de blanc.

Elle vit en juin et juillet dans les tiges d'*Eryngium campestre*, dans lesquelles elle creuse des galeries courtes, rejetant au dehors, par un trou, ses déjections qui prennent une couleur orangée, et c'est par la présence, en grande abondance, de ces déjections à l'extérieur de la tige, que la chenille trahit sa présence.

Elle se trouve ordinairement au-dessus de l'endroit d'où naissent les feuilles, et souvent elle choisit la gaine de la feuille pour filer son cocon au milieu de ses déjections avant de se transformer. Elle préfère la tige principale, et parfois on trouve six chenilles, ou davantage, presque ensemble.

Vers la fin de juillet, elle agrandit le trou qui servira de sortie

pour le papillon et le bouche avec un opercule transparent de soie ; pour plus de sûreté, elle file encore quatre ou cinq opercules de distance en distance dans sa galerie et se transforme ensuite, la tête tournée vers la sortie, sans former de cocon. La chrysalide, longue de 6 mill., est d'un jaune brunâtre, marbrée de brunâtre sur les ptérothèques et la tête, laquelle a une petite proéminence aiguë qui sert à briser les opercules, et les rangs de crochets, dont sont armés les anneaux, l'aident à sortir. Le Papillon éclôt fin juillet.

860. **Conchylis francillana** F. — Biffer les citations de Heinemann, Duponchel et Herrich-Schaeffer ; ajouter après Wilk., 312 : pl. 2, fig. 11.
862. **Conchylis flagellana** Dup. — Est une espèce distincte de *francillana* et de *sanguinana*, et identique avec *eryngiana* Heyd. et *francillana* Hein., de façon que la synonymie s'établira comme suit :
- C. flagellana* Dup., IX, 259, 6, p. 441 ; H.-S., 95, IV, p. 182 ; *francillana* Hein., 80 ; *eryngiana* Heyd., *Stett. e. Z.*, 1865, p. 100 (note).
863. **Conchylis dilucidana** Steph. — Est une bonne espèce distincte de *francillana* et *flagellana*.
876. **Conchylis pudorana** Stgr. — Ajouter : H.-S., *n. Schm.*, 97, p. 16.
878. **Conchylis implicitana** H.-S. — D'après M. Durrant, il faut ajouter à la suite, comme synonyme : *anthemidana* Wilk., p. 309.
880. **Conchylis nana** Hw., Steph., Wd., Wilk., Stt., *Man.* — Ajouter : *ambigua* Froel., H.-S. ; *carneana* Gn., *Ind.*, 60 ; *pallidana* H.-S. ; *pumilana* H.-S., Hein., réunissant ainsi les n^{os} 880 et 898.
- 880 bis. **Conchylis degreyana** Mac Lach., Stt., *Ann.*, 1869, p. 91, *Ent. Mo. Mag.*, V, p. 245, a été omise du *Catalogue*.
881. **Conchylis flaviciliana** Wlk., indiqué comme synonyme d'*epilinana*, serait une espèce distincte, d'après M. Barrett (*Ent. Mo. Mag.*, XI, p. 194).
887. **Conchylis purpuratana** H.-S. — Cette espèce doit être réunie au n^o 885, *ostrinana* Gn., dont le nom doit prévaloir.
890. **Conchylis cancellana** Z., *Is.*, 1847, p. 739. — D'après Lord

Walsingham (*Ent. Mo. Mag.*, 1891, p. 1), est un synonyme d'*affinitana* Dgl., *Zool. IV* (1846), p. 1269, 1268, fig. 7.

La chenille d'*affinitana* vit dans les tiges de *Statice limonium* et d'*Aster trifolium*.

893. **Conchylis manniana** F. R. — L'espèce figurée sous ce nom par Duponchel n'est pas *manniana*, mais celle que j'ai nommée *alismana*; il faut donc biffer la citation.

899. **Conchylis hybridella** Hb. — La citation de *sodaliana* Steph. doit être biffée et reportée au n° 910, mettant en synonymie *amandana* H.-S.

916. **Retinia sylvestrana** Curt. — Biffer l'insignifiante citation de Stt., *Ann.*, 1855, p. 53 (non 31) et ajouter : *pollinis* Mill., *Revue et Mag. de Zoologie*, 1874, p. 251 (10). — *C. pollinis*, en effet, n'est autre que *sylvestrana* Curtis, connue comme ayant été élevée des pousses du *Pinus sylvestris*, mais, en Angleterre, on l'a élevée depuis, en même temps que *Penthina bifasciana* Hw. (*silphana* Mill.), des fleurs ou pollen du Pin.

923. **Retinia margarotana** H.-S. — La synonymie de cette espèce est assez embrouillée. Herrich-Schaeffer, dans son volume IV, p. 182, parle de *Conchylis margarotana* Dup. et cite ses figures 47 et 48 qui, en effet, représentent bien l'espèce de Duponchel, mais il figure, sous le n° 148, une Tordeuse qu'il nomme également *margarotana*, sans la décrire, et dans son volume VI, dans la table alphabétique, p. 33, il rapporte cette figure au *Conchylis*, sans faire attention que c'était une toute autre espèce, une *Retinia*.

Von Heinemann, ayant reçu une espèce qui lui ressemblait beaucoup, la décrivit sous le nom de *Retinia margarotana* H.-S.

Plus tard, de Peyerimhoff trouva près de Colmar une *Retinia* qui lui parut voisine de *margarotana* Hein. et, ne connaissant pas la figure 148 donnée par Herrich-Schaeffer, mais seulement la description de von Heinemann, il décrivit son espèce sous le nom d'*amethystana*.

Enfin, le Dr Wocke, qui avait reçu une *Retinia* élevée des pommes du Pin, la communiqua à von Heinemann, qui la nomma *margarotana*, mais, en 1879, il apprit à connaître la véritable *margarotana* H.-S., en élevant en nombre le papillon des cônes de Sapins. S'étant rendu compte que l'espèce décrite par von Hei-

nemann était une espèce distincte, il lui imposa le nom de *retiferana*, mais, pour être logique, il aurait dû débaptiser l'espèce figurée par Herrich-Schaeffer, puisque celui-ci l'avait considérée comme étant l'espèce de Duponchel ; or, c'est précisément ce qu'a fait de Peyerimhoff sans s'en douter.

La synonymie de ces espèces sera donc la suivante :

Retinia amethystana de Peyr., *Petites Nouv. ent.*, 1872, p. 239 ; *Icon.*, Mill., III, p. 336, pl. 142, fig. 12 ; *margarotana* H.-S., 148 ; Wocke, *Zeitsch. für Ent.*, Breslaw, 1879, p. 73 (4).

923 bis. **Retinia retiferana** Wocke, *loc. cit.*, p. 73 ; *margarotana* Hein. (*nec* H.-S.), p. 95.

Amethystana se trouve donc en Bohême, en Alsace et en Silésie.

Elle est facile à reconnaître à ses ailes inférieures noires, à frange blanche, et à sa tête de la couleur des ailes supérieures. *Retiferana*, au contraire, a les ailes inférieures d'un gris brunâtre, avec la frange gris pâle et la tête rousse. Cette espèce se trouve en Silésie, en Angleterre, et j'en ai pris un exemplaire, le 7 avril, à Bourron, près de Fontainebleau.

924. **Retinia resinella** L. — Biffer la citation de ? *piceana* Hb., 72, et la reporter au n° 1066, avant celle de Zettersted.

927 bis. **Penthina vicinana** n. sp. — Cette espèce, qui vient de l'Amour, est voisine de *salicella* L., dont elle a la forme d'aile, mais elle est un peu plus grande (26 mill.), et s'en distingue de suite par sa côte largement blanchâtre, distinctement marquée de courtes stries noires, obliques, alternativement fines et épaisses, pendant que la partie dorsale est entièrement foncée, brunâtre, vers la base plus pâle, mêlée de blanchâtre et traversée par de nombreuses lignes noires, irrégulières et interrompues. Une tache allongée sur le bord interne à la base et la bande médiane plus foncée, séparée par une tache dorsale arrondie, plus pâle et plombée au milieu, comme dans *gentiana* ; la bande médiane est verticale et très irrégulière, fortement sinueuse et noire sur le bord externe, avançant en une pointe au milieu ; elle est suivie d'une sorte d'écusson allongé, droit, à bords parallèles, placé obliquement de la nervure 5 jusqu'avant l'angle anal, gris noirâtre, liséré de blanc des deux côtés, marqué entre les nervures de quatre stries noires. Le bord externe est plombé et dans l'angle

apical lavé de noir, formant une grande tache triangulaire, un peu comme chez *sauciana*. Frange noirâtre, blanche à l'angle anal. Ailes inférieures brunes, la frange blanche. Tête et thorax gris mêlé de noir, antennes gris brunâtre — Un ♂.

930. **Penthina scriptana** Hb. — Après la citation de Duponchel, intercaler : Frr., *n. Beit.*, IV, p. 90, pl. 342.

930 a. **Penthina scriptana** Hb., aberration *nubiferana*. — Herrich-Schaeffer figure cette aberration comme une variété de *scriptana*, mais elle appartient à *variegana*, et la synonymie, d'après Lord Walsingham, serait comme suit :

P. variegana, ab. *nubiferana* Hw., *Lep. Br.*, 431; Steph., *Ill.*, IV, 91 (1834), 395 (1835); Wd., 896; *hartmanniana* H.-S., 162.

932. **Penthina corticana** Hb. — Après la citation de Duponchel, ajouter : pl. 245, fig. 4 b.

933. **Penthina betulaetana** Hw. — Ajouter après *capreana* : Dup., pl. 245, fig. 4 a, puis H.-S., fig. 182.

936. **Penthina grevillana** Curt. — M. Barrett a eu occasion d'examiner les types de cette espèce et déclare que ce ne sont que des spécimens pâles de *sauciana*; il faut donc l'ajouter en synonymie à cette espèce.

939. **Penthina ochroleucana** Hb. — Lire : Wilk., p. 25 (non 35) et ajouter : *gentiana* Dup., IX, pl. 245, 7, p. 197, et biffer cette citation au n° 945.

943. **Penthina oblongana** Hw. — Biffer le ? devant *similana* Wilk.

944. **Penthina sellana** Hb. — Il semble impossible de rapporter la figure 331, d'Hübner, à aucune espèce connue, car la *sellana* authentique n'existe dans aucune collection. Zeller m'écrivait qu'il n'était pas plus avancé que von Heinemann dans sa détermination de cette espèce.

En 1830, Geyer, qui avait continué l'iconographie d'Hübner, et fait graver la figure 331 en question, cite la description de Froelich dans son texte, comme suit :

« Tab. 52, f. 331, ♂. T SELLANA *alis anticis nigro ferrugineoque variis plumbeo-lacunosus; macula media dorsali fasciaque postica ochroleucis, costa albopunctata, capite thoraceque flavo fuscoque variis*. Froel., *En.*, p. 47, n° 96; *affinis* T. BRUNNICHIANA », et il ajoute : « Ailes supérieures noires, tachetées de brun roussâtre ;

au milieu du bord interne, une tache et, postérieurement, une bande couleur crème; la côte ponctuée de blanc, la tête et le thorax noir tacheté de jaune. Semblable à *T. brunnichiana* Froel., *loc. cit.*, mais deux fois plus petit. La tache dorsale ordinaire est placée en face d'une tache costale semblable, brune, ponctuée de blanc. La bande est interrompue sur le disque par une tache noire. Le thorax est crêté. »

Cette dernière indication prouve bien que *sellana* est une *Penthina*, mais il n'en existe aucune qui serait moitié de la taille de *brunnichiana* et à bande couleur crème. Guenée, ainsi que Herrich-Schaeffer, trompés par la description de Froelich, avaient adopté, comme étant *sellana* Hb.-Geyer, l'espèce déjà connue d'Haworth, *oblongana*, à cause de sa petitesse et de la couleur de la bande, mais la forme et la taille de l'espèce figurée par Geyer sont bien différentes et se rapprochent beaucoup plus de *sororculana*. Wilkinson et Stainton, ainsi que Heinemann, ont suivi Guenée et Herrich-Schaeffer, mais beaucoup de lépidoptéristes, ne faisant pas attention à la taille réelle indiquée par ce dernier auteur et le sexe qu'il représente, confondent *sellana* (*oblongana*) avec *gentiana*; c'est pourquoi ces deux espèces sont *mêlanguées* dans les collections. En résumé, le nom d'*oblongana* était de beaucoup le plus ancien, il faut rétablir comme suit la synonymie :

P. oblongana Hw., Steph., Wd.; *marginana* Hw., Steph., Wd., Wilk., Stt., Hein.; *gentianana* var. Tr.; *pullana* Steph.; *sauciana* Dup.; *sellana* Gn., H.-S., Wilk., Stt., Hein.; *similana* Wilk., Stt.; ? *sellana* Hb., 331; Froel.

P. oblongana vit sur les *Dipsacus*; je l'ai élevée de *Scabiosa succisa*, et M. Barrett de *Betonica officinalis* L.

944. **Penthina oxybiana** Mill., *l.c.*, III, pl. 152, fig. 15. — Millière dit que *P. sellana*, se trouve partout où croît le Chardon à foulon (*Dipsacus*), et que sa variété constante, *oxybiana*, lui a semblé presque aussi abondante que le type; mais, dans la collection, il n'existe qu'un seul individu sans abdomen, à ailes sans franges. Au premier abord, on prendrait ce spécimen pour *oblongana* Hw., mais le frein est simple, c'est donc un mâle, et les ailes inférieures sont d'un brun noir uni. *P. oxybiana* se distingue de *P. gentiana* Hb. par sa taille bien plus petite, sa couleur *blanc carné*, plombée par places, sauf à la base, qui est pâle. La tache basilaire n'est indiquée que par sa bordure brun fauve inter-

rompue vers la côte; elle est suivie par une large bande blanc carné sale, plombée vers la côte. La bande brun fauve, au milieu, est, comme chez *P. oblongana*, très étroite et bien nette, contrairement à ce qui se voit chez *P. gentiana*. Le reste ressemble aussi à *P. oblongana*, mais la tête est distinctement d'un brun rouge.

Il se pourrait que nous soyons en présence d'une espèce distincte.

945. **Penthina gentiana** Hb. — Biffer la citation de Duponchel et la reporter au n° 939, *ochroleucana* Hb., qu'elle représente.

La chenille de *P. gentiana* vit sur le Chardon à foulon, mais aussi dans les fruits de Gentiane.

947. **Penthina dalecarliana** Gn. — Il existe, dans la collection Guenée, un exemplaire que j'ai reconnu identique avec *pyrolana* Wocke, dont le nom devra tomber en synonymie. Biffer, par contre, la citation de Guenée au n° 946.

- 949 bis. **Penthina semicremata** Christ., *Bull. Mosc.*, LVI, p. 77 (165), de l'Amour. — Cette espèce est remarquable par ses dessins et couleurs, rappelant comme disposition des dessins *Steganoptycha ocellana* F.; elle est voisine de *noricana* H.-S.

953. **Penthina lapideana** H.-S.; *digitalina* Mühlig.

J'ai pris dans mon jardin, le 18 mai 1892, une femelle de cette espèce intéressante; la chenille vit dans les racines de *Digitalis*, plante dont je cultive des pieds.

954. **Penthina postrema** Zell. (*Is.*, 1846). — Dans la collection de Guenée se trouve un exemplaire de cette espèce décrite par lui (*Ind.*, p. 25), en 1845, sous le nom de *Sericoris penthinana*. C'est une femelle très chargée d'écailles jaunes dans la bande médiane sur le bord interne et sur la côte, ainsi qu'à l'extrémité de l'aile. Guenée avait reçu cette espèce d'Angleterre.

959. **Penthina mygindana** S. V. — Après *fulvipunctana* Hw., Wd., ajouter Wilk., 260; Stt., *Man.*, II, p. 261.

963. **Penthina branderiana** L. — *Donzelana* Gn. est bien cette espèce.

967. **Penthina metallicana** Hb. — Dans la collection de Duponchel, sous ce nom, il y avait quatre spécimens, dont trois *metallicana* et un (le type figuré) étiqueté *metallicana*, mais qui est une *metalliferana* H.-S. La fig. 6, pl. 246, se rapporte, ainsi que

le texte, à cette dernière espèce seulement; il faut donc biffer ici la citation et la reporter à la suite de *metalliferana* H.-S., ainsi que *scoriana* Gn.

- 967 bis. **Penthina**, var. **irriguana** H.-S. — *P. irriguana* est une espèce distincte de *P. metallicana*, mais le nom est à modifier. D'après Zeller, c'est *P. nebulosana* Zett. et, d'après la collection de Guenée, c'est sa *schoenerrhana*; la synonymie devra donc être établie de la façon suivante :

P. nebulosana Zett. (g. *Eana*), *Ins. Lapp.*, p. 985; Zeller, *Stett. ent. Zeit.*, 1878, p. 105; *schoenerrhana* Guen., *Ind.*, p. 24; *irriguana* H.-S., 425, 426, VI, p. 160; Hein., p. 117; *metallicana* Wocke, *Stett. ent. Zeit.*, 1862, p. 56.

970. **Penthina stibiana** Gn. — Biffer la citation de Duponchel; sa *micana* est bien celle de Frölich.

971. **Penthina metalliferana** H.-S. — Ici encore le nom antérieur de *scoriana* Gn. (*Ind.*, p. 24) doit remplacer celui de Herrich-Schaeffer, suivi de : *metallicana* Dup., IX, 246, 6, p. 219.

972. **Penthina palustrana** Zell., *Is.*, 1846, p. 230 (non 630). — Intercaler après H.-S. : Wilk., p. 277, et après Hein. : *olivana* Dup., IX, 246, 4, p. 215. — C'est par erreur que Guenée note l'espèce comme une variété de *rurestrana*, qui est une espèce bien distincte, ressemblant à *lucivagana*, mais moins foncée et avec la bande plus distincte.

977. **Penthina spuriana** H.-S. — Guenée a encore été plus diligent que Herrich-Schaeffer pour cette espèce, qui figure dans l'*Index*, p. 27, sous le nom d'*anderreggana*.

978. **Penthina olivana** Tr., VIII, p. 151 (non 101). — C'est à tort que le nom de *micana* Hb. a été mis de côté, car il n'est pas douteux que la fig. 28 représente bien l'espèce décrite plus tard par Treitschke sous le nom d'*olivana*; cette figure est grossière, mais elle indique bien les caractères de l'espèce, et puisqu'on accepte généralement que la *micana* Treit. est l'espèce redécrite par Guenée sous le nom de *stibiana*, il faut rétablir comme suit la synonymie :

P. micana Hb., 28; Froel., Dup., IX, 246, 5, p. 217; Wilk., *Stt.*; *pinetana* Hw.; *haworthana* Steph., Wd.; *olivana* Tr., Zell., H.-S., 218-9; Hein.; biffant Dup., 246, 4, et H.-S., 243.

982. **Penthina umbrosana** Frr. — Cette espèce n'existe pas en

Angleterre, c'est donc à tort que le D^r Wocke a fait suivre comme synonyme *alternella* (*sic*) Wilk.

982 bis. **Penthina alternana** Wilk., p. 269, et Stt., *Man.*, II, 263.

— Cette espèce a été portée sur la Liste de Doubleday sous le nom de *daleana* pour éviter une confusion de nom, ceux d'*alternana* et *alternella* ayant été employés plusieurs fois, néanmoins le nom d'*alternana* doit être maintenu. L'espèce de Wilkinson ressemble singulièrement à la femelle de *sudetana* Standfuss, mais, dans *sudetana*, le mâle est presque unicolore, tandis que chez *alternana* Wilk., les deux sexes se ressemblent; en outre, *sudetana* est marquée de nombreuses écailles métalliques bleuâtres en bordure des bandes plus ou moins distinctes, qui n'existent pas chez *alternana* Wilk.; *sudetana* a aussi les franges blanchâtres. En tous cas, ce sont deux espèces voisines de *metallicana* et non d'*umbrosana*.

983. **Penthina urticana** Hb. — Biffer la citation de Duponchel qui doit être reportée à *lacunana*. Dans la collection, sous le nom d'*urticana*, se trouvait le type étiqueté (qui est une *lacunana*), plus une *lacunana* et deux *umbrosana*.

985. **Penthina rurestrana** Dup., IV, p. 426, pl. 84, 6 (*ruprestrana* par erreur); H.-S., 211-2, IV, p. 215; *rupestrana* Hein., 126; ? *disertana* Hein., 127. — L'erreur n'existe que sur la planche.

987. **Penthina herbana** Gn., *Ind.*, p. 157. (Rag., Pl. 1, fig. 6).

Dans la collection Guenée se trouvent trois spécimens sous le nom d'*herbana*; un est simplement une *rivulana* mâle foncée, les deux autres, quoique dissemblables, paraissent former une bonne espèce intermédiaire entre *lacunana* Dup. et *cespitana* Hb.

17 mill. — Fond de la couleur de *lacunana*; sa taille et sa forme, ainsi que ses dessins, sont à peu près les mêmes, mais les dessins sont *bruns*, sans teinte olivâtre, et se détachent distinctement du fond clair de l'aile. La tache basilaire est grande, à contours bien accusés, formant deux petits angles sur le disque, et rétrécie sur la nervure dorsale. La bande médiane est régulièrement arquée, sa concavité du côté de la base; elle a à peu près la forme de celle de *cespitana*, mais elle est moins droite. La tache sur le bord interne, avant l'angle anal, et la tache naissant du bord externe sont comme chez *lacunana*, formant, comme chez elle, une tache noirâtre distincte dans la frange. Les espaces

clairs sont striés de lignes argentées et saupoudrées d'atomes noirâtres très fins, ne formant pas de lignes comme dans *lacunana*. La frange est deux fois entrecoupée au-dessus.

Le thorax est brun; pour le reste, *herbana* ressemble à *lacunana*, dont elle diffère surtout par sa couleur, par l'absence de lignes ondulées foncées dans les espaces clairs, par ses dessins bien arrêtés, par ses ailes inférieures blanches, saupoudrées de couleur foncée à l'apex en dessous. La frange est blanche, comme chez *lacunana*.

Le second exemplaire se rapproche encore davantage de *lacunana* par la forme de la bande médiane non arquée régulièrement, mais élargie au milieu du côté interne et entrecoupée sur le disque par un espace clair.

Ressemble aussi beaucoup à *urticana*, dont elle pourrait passer pour une variété petite à bandes et taches brunes, mais le second exemplaire, à bande entrecoupée, se rapproche beaucoup plus de *lacunana*.

M. Constant m'a communiqué trois exemplaires d'une *Penthina* provenant du département des Hautes-Alpes, qui ressemblent bien à *herbana*, mais les dessins sont moins nets; un a la frange des supérieures ocracé rougeâtre.

Biffer les citations de Stt., Ann., 1855, p. 34, *herbana* n'ayant pas été trouvée en Angleterre, mais en Bretagne.

988. **Penthina lucivagana** Z. — Cette espèce est extrêmement voisine de *rurestrana* et doit être placée après elle, ne s'en distinguant que par sa couleur noirâtre et non brune, ses dessins plus fondus; la tache sub-anale oblique, allongée, si nette dans *rurestrana*, est entièrement fondue et indistincte chez *lucivagana*, qui, de plus, a la frange, à l'angle anal, blanche et non teintée de noirâtre. Guenée la considérait comme une variété de *rurestrana* et la nomma *lucana*, sans la décrire, de façon que le nom imposé par Zeller doit lui rester.
989. **Penthina cespitana** Hb. — La fig. 3 a de Duponchel est bien cette espèce, mais la fig. 3 b, représentant, à ce qu'il croyait, une variété de *cespitana*, doit être rapportée à *Steganoptycha ericetana* H.-S.
991. **Penthina bifasciana** Hw. — Ajouter comme synonyme : *silphana* Mill., Rev. et Mag. zool., 1874, p. 247; Cat. des Alpes-Maritimes, p. 281, pl. 1, fig. 9.

998. **Penthina fulgidana** Guen. — Guenée, s'étant aperçu que la *textana* Dup. n'était pas la véritable *textana* Hb., lui imposa le nom de *fulgidana* pour la distinguer, ne sachant pas que Duponchel avait déjà appliqué à cette espèce, dans son Catalogue de 1844, p. 301, le nom d'*helveticana*, parce qu'il s'était rendu compte, lui aussi, que ce n'était pas *textana* Hb. C'est donc le nom d'*helveticana* qui doit prévaloir, et il se trouvera ainsi deux Tordeuses du même nom, mais dans deux genres bien différents, de façon qu'il n'y a pas lieu de changer le nom de celle de von Heyden.

1002. **Penthina trifoliana** H.-S. — C'est par erreur que ce nom a été maintenu pour cette espèce, celui d'*ericetana* Westw., datant de 1840-41, doit prévaloir.

Ici encore, nous aurons deux espèces dans deux genres différents, portant le même nom, et si l'un d'eux devait céder à l'autre, ce serait *Steganoptycha ericetana* H.-S.

Genre **Aphelia**. — Ce nom a été créé par Hübner, dans son Catalogue de 1816, pour une espèce du genre *Tortrix*, sous-genre *Heterognomon*; par conséquent, il devrait supplanter ce dernier nom. En tous cas, il ne peut convenir pour le genre dont *lanceolana* Hb. est le type. Cette espèce est placée, dans son Catalogue, dans son genre *Ancylis*, qui comprend toutes les *Phoxopteryx*, il est évident qu'Hübner, trompé par la forme de l'aile, a cru que *lanceolana* appartenait au même genre. Depuis lors, Curtis a adopté le nom d'*Aphelia* pour *lanceolana*, ce qui était une erreur, et, avec raison, Stephens a créé, pour cette espèce protéenne, le genre *Bactra*, qui doit rester.

1007. **Bactra nigrovittana** Steph. — D'après M. Barrett, ce ne serait que la deuxième génération de *lanceolana*, il faut donc intercaler la citation avant *signana* H.-S.

1008. **Bactra littorana** Const., à mon avis, est une variété pâle d'*Acroclita consequana* H.-S. (1).

(1) M. A. Constant, qui connaît mon opinion au sujet de son espèce, se demande comment il se fait que la chenille de *B. littorana* ne se trouve, dans les Landes et en Angleterre, seulement que sur *Euphorbia paralias*, alors qu'on ne la trouve jamais sur cette plante à Cannes, où elle est commune, tandis que la chenille se trouve là sur les *Euphorbia serrata*, *spinosa*, *dendrïodes*, *biumbellata*, etc.?

1009. **Bactra venosana** Z., élevée en nombre par M. Lafaury, à Dax (Landes) (voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. 425).

1010. **Bactra sareptana** H.-S. — Cette espèce ne peut rester dans le genre *Bactra*, car la nervulation des ailes inférieures n'est pas semblable, les nervures 3 et 5 étant distinctement tigées. Je crée, pour cette espèce, le genre **Epibactra**.

En voici la diagnose :

Antennes du mâle cylindriques, les articles accompagnés de deux poils courts. Palpes labiaux longs, triangulaires, l'apex prolongé. Front avec une touffe conique, le vertex touffu. Corps grêle. Le mâle plus petit que la femelle. Ailes allongées, les supérieures étroites, faiblement courbées sur la côte, très prolongées à l'apex, qui est très aigu, le bord externe très oblique; nervures toutes séparées, 7 aboutissant au bord externe; aux inférieures 6 et 7 d'un point, divergeantes; 5 écartée de l'angle, courbée près de son origine, convergente avec 4; 4 et 5 longuement tigées.

Ce genre peut être laissé près de *Bactra*.

1011. **Bactra furfurana** Hw. — Varie extrêmement et se prend en France à Dax et à Meudon près de Paris, où elle est très abondante dans les marais.

Genre **Eudemis** (Hb.) Wocke. — M. Wocke a adopté à tort ce nom pour le petit genre bien homogène dont *botrana* S. V. peut être considéré comme le type; le nom d'*Eudemis* avait été donné par Hübner à une série d'espèces placées actuellement dans les genres *Penthina*, *Olindia*, *Grapholitha* et *Sciaphila*, mais ne comprenant pas une seule des espèces du genre en question. Guenée créa le genre *Lobesia* (*Ind.*, p. 59) pour plusieurs des espèces, ajoutant à tort *Servillana* Dup., qui est une *Grapholitha*, plaçant dans un autre genre, qu'il nomme *Chrosis* (*Ind.*, p. 62), l'*euphorbiana* Frr.

En 1859, Lederer, Wilkinson et Stainton s'occupèrent tous des Tortrèdes. Lederer suivit Guenée pour le genre *Lobesia*, mais les auteurs anglais restreignirent le genre *Lobesia* à la première espèce, *permixtana* Hb., les autres n'existant pas en Angleterre, adoptant le genre *Chrosis* Gn. pour deux espèces (*aleella* Schulze et *bifasciana* Hb.), soit une *Conchyliis* et une *Tortrix*, laissant *euphorbiana* dans le genre *Sericoris* Tr., avec les autres espèces du genre *Eudemis* (Hb.) Wocke; c'est donc à tort que von Heinemann a adopté le nom de *Chrosis* pour ces

Insectes, lesquels restent sans nom générique puisque leur nervulation ne permet pas de les placer avec *permixtana* dans le genre *Lobesia*; par conséquent, je propose de les désigner sous le nom de **Polychrosis**.

1012. **Polychrosis euphorbiana** Frr. — Je trouve la chenille un peu partout, aux environs de Paris, en juin et septembre, et le papillon paraît en juillet et mai. La chenille se trouve au sommet des tiges de la grande *Euphorbia sylvatica*, réunissant les feuilles et pénétrant profondément dans la tige ou dans le paquet de feuilles.

1013. **Polychrosis botrana** S. V. — *Reliquana* Hb. étant égal à *permixtana* Hb., il faut biffer les citations de Hübner, Duponchel, Wilkinson et Stainton et les reporter au n° 1025 (*permixtana*), laissant toutefois celle de Herrich-Schaeffer.

Tortrix vilisana Jacq. est probablement *P. botrana*, espèce polyphage vivant sur la Vigne, le Romarin, le *Daphne gnidium*, etc.

1014. **Polychrosis lugdunana** Gn. — Cette espèce est identique avec la *bicinctana* Dup. ci-dessous.

1015. **Polychrosis gueneana** Dup. n'est pas une *Polychrosis*, c'est *Sciaphila segetana* Z.

1015 bis. **Polychrosis bicinctana** Dup., *Suppl.*, IV, p. 508, pl. 89, fig. 2; Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. LXXXIII. — Je considère cette espèce comme distincte d'*artemisiana* Z., avec laquelle on prétend la confondre; c'est aussi l'avis de Lord Walsingham. Elle est, en effet, plus grande, d'un brun roussâtre vif, l'espace basilaire brun noirâtre, distinctement plus foncé que le reste de l'aile, la bande claire qui suit bien blanche, la tête brun roussâtre, jaune ocracé par devant, ses palpes jaunes, lavés de roussâtre, les ailes inférieures des mâles largement blanches à la base, la frange blanche. *P. artemisiana* est, au contraire, de couleurs ternes, la bande claire est d'un blanc ocracé, et les ailes inférieures, chez le mâle, sont à peine plus pâles que chez la femelle.

En outre, la chenille de *bicinctana* vit dans les bulbilles des *Allium roseum*, *porrum*, *oleraceum* et d'autres espèces du genre *Allium*. Cette chenille a une longueur de 12 mill., elle est d'un gris ardoise teinté de verdâtre, la ligne dorsale plus foncée, les points ordinaires concolores, en relief, surmontés de poils pâles

assez longs. Tête petite, couleur d'ambre, luisante, les ocelles noirs. Écusson gris jaunâtre obscur et luisant. Pattes couleur d'ambre ; avant de se transformer, elle prend une teinte pourpre. Elle est cylindrique, très agile, et vit, en juillet, dans une toile de soie blanche, dans l'ombelle de graines de l'*Allium*, réunissant les bulbilles en petits paquets. Se transforme au commencement d'août, dans un petit cocon de soie blanche, au milieu des bulbilles ou des filets, et le papillon paraît vers la mi-août.

J'ai pris le papillon aussi en mai et juin ; il a donc deux générations.

1016. **Polychrosis artemisiana** Z. — La chenille semble attachée aux Boraginées ; elle vit solitairement dans une touffe de feuilles réunies au sommet des pousses d'*Anchusa officinalis*, *Echium plantaginium*, etc.
- 1016 bis. **Polychrosis amaryllana** Mill. (*Cat. des Lép. des Alpes-Maritimes*). — C'est une bonne espèce, voisine d'*artemisiana* et d'*abscisana* et vivant sur l'*Onosma echiioides*.
1018. **Polychrosis littoralis** Curt. — Cette espèce est commune en France sur le littoral ; la chenille vit sur l'*Armeria plantaginea*.
1020. **Polychrosis anderreggiana** Guen. (*nec* H.-S.). — Cette espèce, ai-je dit, n'est pas une *Polychrosis*, mais une *Penthina*. L'*anderreggiana* H.-S. est une toute autre espèce que personne ne semble connaître. D'après la figure de Herrich-Schaeffer et la description, je serais disposé à la considérer comme synonyme de *kreithneriana* Hornig. (*V. z. b. Wien*, 1882, p. 279), dont elle a absolument les dessins ; il est possible que la couleur « vert olivâtre » dont parle Herrich-Schaeffer provient de ce que son exemplaire n'était pas frais. Il serait donc nécessaire de conserver le nom d'*anderreggiana* H.-S. (*nec* Guen.) pour cette espèce, qui pourrait être modifié en *anderreggi* pour éviter une confusion avec celle de Guenée.
1021. **Polychrosis fuligana** Hw. — Cette espèce a été décrite par Haworth sous ce nom, parce qu'il était sous l'impression que c'était la *fuligana* de Hübner, dont il cite la fig. 109, mais c'est une espèce bien distincte ; par conséquent, nous devons adopter le nom de *abscisana* Dbld. (*Liste*, p. 22) proposé à la place, mais sans description.
1022. **Polychrosis porrectana** Z. — Biffer la citation de Dupon-

chel, sa *modestana* étant l'*Olindia rectifasciana* Hw. (*albula* Tr.).

1024 *bis*. **Polychrosis cinerariae** Nolck. (*Stett. ent. Zeit.*, 1882, p. 183). — Ce nom a été imposé à la *quaggana* Mill. (*Icon.*, III, pl. 152, 7), qui, en effet, n'est pas la *quaggana* de Mann; il n'est pas certain que l'espèce de Mann se trouve en France.

1024 *ter*. **Polychrosis helichrysana** Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 79 (cxxxii), est une espèce bien distincte et voisine de *cinerariae* Nolck.

1025. **Lobesia permixtana** Hb. — Est très commune en France. Il faut reporter à cette espèce les citations de Hübner, Dup., Wilk. et Stt.

1027. **Eccopsis latifasciana** Hw. — *Dormoyana* Dup. et *grapholithana* Gn. sont bien des synonymes de cette espèce, laquelle a été élevée par M. Lafaury de mousses, à Dax.

Genre 122. **Petalea**. — Lire : **Pelatea**.

1031. **Grapholitha grandaevana** Zell. — Cette espèce se trouve aussi en Angleterre, le Dauphiné (Grande-Chartreuse) et à Chamonix.

1034. **Grapholitha hübneriana** Zell. — Lire : H.-S., 343, non 543.

1037. **Grapholitha candidulana** Nolck. — D'après M. Barrett, l'espèce décrite par Wilkinson, p. 243, sous le nom de *wimmerana*, doit être rapportée à cette espèce. J'ai vérifié cette correction.

1041. **Grapholitha hornigiana** Ld. — Malgré la peine que j'éprouve à débaptiser une espèce dédiée à un ancien ami, je suis forcé de déclarer que cette espèce figure déjà dans l'*Index* (p. 55) de Guenée, décrite sous le nom de *cumulana*.

1044. **Grapholitha obumbratana** Zell. — Est un synonyme de *expallidana* Hw.; à intercaler avant *westwoodiana*.

1046. **Grapholitha hohenwartiana** Tr. — D'après M. Barrett, cette espèce serait la même que *scopoliana* Hw., dont le nom est antérieur. Haworth a dédié cette espèce à Scopoli, ayant connaissance de l'existence d'une autre *scopoliana*, synonyme de *foenella* L., avec laquelle il ne peut exister de confusion, dit-il. C'est aussi *scopoliana* de Steph., IV, 123, mais la figure de Wood (988) est bien mauvaise.

- 1046 a. **Grapholitha jaceana** H.-S. — Il est certain que *fulvana* Steph. est la même que *jaceana* ; par conséquent, il faut modifier la synonymie en biffant, du n° 1046, *fulvana* Steph., Wd.; ? *cana* Hw., Steph., et nous aurons : *fulvana* Steph., *Ill.*, IV, 123 ; Wd., 986 ; Wilk., 89 ; Stt., *Man.*, II, p. 210 ; *jaceana* H.-S., IV, p. 248 ; Hein., 147 ; *pupillana* Hb., 20 (non L.) ; Hw., p. 455.
1047. **Grapholitha carduana** Gn. — Il est évident que c'est la même espèce que *cana* Haw., Steph., Wood, 987, *scopoliana* de Wilkinson, p. 88, mais non de Haworth, Stephens et Wood, qui est la précédente ; il faut donc accepter le nom de *cana* Hw. à la place de *carduana*.
- 1048 **Grapholitha aemulana** Schl. — Ajouter après *latiorana* H.-S. : *modestana* Wilk., 212 ; Stt., *Man.*, II, p. 254, et biffer ces citations au n° 1052.
1054. **Grapholitha confusana** H.-S. — Cette espèce est connue sous plusieurs noms et en voici la synonymie :
G. trigeminana Steph., *Ill.*, IV, p. 94, pl. 37, fig. 3 ; Wd., 94 ; Wilk., 94 ; Stt., *Man.*, II, 241 ; *argyran*a Steph., *Ill.*, IV, 95, ♀ ; Wd., 908 ; *brunnichiana* Dup., IX, 253, 9, p. 358 ; *poecilana* Gn., *Ind.*, 43 ; H.-S., 226, IV, p. 241 ; Hein., 152 ; *confusana* H.-S., VI, p. 161 ; Hein., 147.
 Zeller a déterminé le type de Duponchel comme *hepaticana* ; Rössler était d'avis que *confusana* n'est que la deuxième génération, plus petite que la première, d'*hepaticana*, mais je l'ai prise à Lardy, en juin, et elle se prend, en Angleterre, en juin et juillet. *Hepaticana* vole à la même époque et se trouve seulement en Allemagne et en Alsace ; non seulement elle est plus grande que *trigeminana*, mais elle est bien plus pâle, plus brune, moins noire, sa tache dorsale est bien plus grande et plus distinctement striée de noir. Je crois que ce sont deux espèces distinctes.
1057. **Grapholitha hepatariana** H.-S. — Les citations de ? *inopiana* sont à reporter au n° 707 ; *hepatariana* n'existe pas en Angleterre, mais il est assez commun près de Paris, dans une vieille carrière dans la forêt de Sénart, près de Champrosay, et aux étangs de Commelle. J'avais remarqué qu'elle volait partout où croissait l'*Inula conyza*, et je supposais que la chenille vivait sur les racines de cette plante ; effectivement, M. Chrétien l'y a découverte.
1060. **Grapholitha ravulana**. — M. Lhotte a bien voulu me donner une femelle prise par lui sur un coteau, près de Rouen, le 19 mai.

Lord Walsingham m'assure que c'est bien (comme l'affirmait Stainton) l'*obscurana* Steph., pourtant le spécimen ne concorde pas bien avec la figure ; il ajoute que, dans le Catalogue de Zeller, écrit de sa main, on lit : « 1060 = *tomiana* Z. ». Cette espèce appartient à la division des *Grapholitha* sans repli costal, et doit être placée, avec *exquisitana* Rebel, après *strobilella* L. En voici la synonymie :

G. obscurana Steph., *Ill.*, IV, p. 98 ; Wd., 914 ; *ravulana* H.-S., Tgstr., Wocke ; Knaggs, in Stt., *Ann.*, 1868, p. 110, fig. 2 ; Hein. ; *tomiana* Z., *Tijds. v. Ent.*, 1868, p. 85 ; de Graaf, *loc. cit.*, p. 59 ; Snell., *de Vlind.*, p. 379.

1064. **Grapholitha nigricana** H.-S. — M. L. de Joannis l'a prise à Vannes au mois de juin.
1073. **Grapholitha penkleriana** F. R. — Après *mitterbacheriana* Dup., intercaler : *oblitana* Dup., *Suppl.*, IV, pl. 63, 5, p. 156 ; c'est une variété foncée de *penkleriana*.
1076. **Grapholitha**, var. **trapezana**. — Au lieu de *sordidana*, lire : *ratana* Dup., etc.
1078. **Grapholitha sordidana** Hb. — Après Treitschke, intercaler : Dup., IX, 254, 6 E, p. 371.
1083. **Grapholitha crenana** Hb. — Après Wilk., 83, ajouter : pl. 1, fig. 5.
1085. **Grapholitha similana** Hb. — Après Froel., intercaler : Dup., IX, pl. 254, 8, p. 364 ; après Wilk., 93, ajouter : Stt., *Man.*, II, p. 211.
1087. **Grapholitha thapsiana** Z. — Cette espèce se trouve à Bilbao et aussi dans le département des Landes.
1090. **Grapholitha rosaecolona** Dbld. — Est une bonne espèce.
1095. **Grapholitha pflugiana** Hw. — Après *scutulana* Tr., biffer Dup. et reporter cette citation au n° 1093 (*asseclana* Hb.) après Hein. Après *sticticana* Wd., 906, ajouter *novana* Gn., *Ind.*, 42, qui est bien cette espèce.
1095. **Grapholitha pflugiana**, var. **alsaticana** de Peyer. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1872, p. 10, pl. 5, 4), est une forme pâle du type et mérite d'être conservée comme variété.
1096. **Grapholitha cirsiana** Zell. — Le nom antérieur est *luctuosana* Dup., IX (1834), 252, 4, p. 326 ; le type de Duponchel

existe dans la collection et a été examiné par Zeller. Il faut donc modifier comme suit la synonymie :

G. luctuosana Dup., Guen., *Ind.*, p. 43; *cirsiana* Z., *Stett. ent. Zeit.*, 1843, p. 150; H.-S., 225, IV, p. 241; Wilk., 95; Stt., *Man.*, II, 241; Hein., 150; *scutulana* F. R., pl. 64, b. d. (non *similana* Dup., reportée au n° 1085), et biffer la citation de Duponchel au n° 1103.

1099. **Grapholitha simploniana** Dup., IX, 248, 7, p. 259. — Il faut ajouter : *sublimana* H.-S., 229, IV, p. 242; Hein., 153; *pictana* Lah., *Tort.*, n° 139, ♀. Le type existe dans la collection.
1106. **Grapholitha turbidana** Tr. — Après Wilk., ajouter : pl. 1, 7.
1110. **Grapholitha sordicomana** Stgr. — Ajouter : H.-S., n. *Schm.*, 94, p. 15.
1126. **Grapholitha parvulana** Wilk., 91; Stt., *Man.*, II, 210. — Cette espèce, chez le mâle, a un repli costal distinct et doit être placée avant *aemulana* Schl.
1127. **Grapholitha tenebrosana** Dup. — Le type se trouve dans la collection et concorde avec la figure et la description, mais ce n'est pas l'espèce qui vit dans les gousses des Pois, mais bien *roseticolana* Zell. Duponchel décrit exactement cette espèce et se garde bien de parler de l'écusson dont est orné *tenebrosana* Zell., de façon qu'il faut reporter la citation de Duponchel en tête du n° 1131, mettant *roseticolana* en synonymie, en ajoutant : *germaniana* Wilk., 229; Stt., *Man.*, II, p. 251.

D'après M. Barrett, l'espèce qui vit dans les siliques des Pois est *nigricana* Fabr., Haworth, Stephens, mais la description de Fabricius « *costa maculis plurimis flavis et apice puncto distincto atro* » est insuffisante pour reconnaître l'Insecte (voir Zeller, *Stett. ent. Zeit.*, 1849, p. 252), il est donc préférable de désigner l'espèce sous le nom donné par Guenée, dont la description est bonne; la synonymie deviendra :

G. pisana Guen., *Ind.*, p. 48; *nigricana* (Fabr. ?) Hw., p. 458; Steph., *Ill.*, IV, 101; Wd., 925; Wilk., 230; Stt., *Man.*, II, 251; *nebritana* Zell., *Stett. ent. Zeit.*, 1849, 250; Led., *Wien. Mts.*, 1859, 33; *tenebrosana* Zell., *Stett. ent. Zeit.*, 1849, 252; H.-S., 292, IV, 257; Led., *Wien. Mts.*, 1859, 338; Hein.; *proximana* Wilk., 231; Stt., *Man.*, II, 251.

1128. **Grapholitha nebritana** Tr. — Il faut biffer les citations de *nigricana* Steph. et *pisana* Gn.

1133. **Grapholitha zebeana** Rtz. — M. l'abbé L. de Joannis m'a soumis un spécimen pris à Canterbury, le 7 juin.
1135. **Grapholitha gemmiferana** Tr. — Ajouter comme synonyme : *olbienana* Gn., *Ind.*, p. 54 ; le type existe. *G. gemmiferana* se trouve à Angoulême, au Portugal et en Corse.
- 1136 bis. **Grapholitha obcaecana** Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. LXV (70). — Je n'ai pas repris cette espèce, n'étant pas retourné à la localité à l'époque, mais il est possible que ce soit une variété de *caecana* Schl., pourtant elle me paraît distincte.
1137. **Grapholitha littorana** Const. — Cette espèce est évidemment la même que l'*Acroclita consequana* H.-S.
1138. **Grapholitha micaceana** Const. — Est la forme unicolore de *succedana* Froel. C'est probablement *gallicana* H.-S. et *conjunctana* Moeschler.
1140. **Grapholithana plumbiferana** Stgr. — Ajouter : pl. III, fig. 2.
1144. **Grapholitha strobilella** L. — Biffer la citation de Duponchel ; sa *strobilana* est *Dichrorampha plumbagana* ; la description de la chenille, toutefois, appartient bien à *strobilella*.
1147. **Grapholitha splendidulana** Gn. — Cette espèce était inconnue à Lederer sous ce nom ; c'est pourquoi il l'avait laissée dans le genre *Grapholitha*, mais il l'avait mise, sous le nom de *plumbatana* Zell., dans son genre *Phthoroblastis* (*Pammene* Hb., *Strophedra* H.-S.), où elle doit, en effet, figurer. Il faut donc réunir les deux n^{os} 1147 et 1189 avec leur synonymie comme suit :
1149. *P. splendidulana* Gn., *Ind.*, 45 ; Wilk., 215 ; Stt., *Man.*, II, 247 ; *strobilana* Haw., 448 ; *fraternana* Steph., *Ill.*, IV, 98 ; Wd., 915 ; *plumbatana* Zell., *Isis*, 1846, 249 ; H.-S., 321, IV, p. 254 ; Hein., 198.
1151. **Grapholitha coniferana** Rtz. — Après H.-S., ajouter : Wilk., 212, pl. II, 3 ; Stt., *Man.*, II, p. 246.
1153. **Grapholitha opulentana** Mill. — Cette espèce avait déjà été décrite par Moeschler sous le nom de *Phthoroblastis interscindana*, mais c'est, en réalité, une *Grapholitha* voisine de *strobilella* L., *pinetana* Schl., etc. ; elle devra être citée comme suit :
- G. interscindana* Mschl., *Berl. ent. Zeit.*, 1866, p. 141 ; *opulentana* Mill., *Cat. Alpes-Marit.* (1875), p. 287, pl. 2, fig. 14 ; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 41 ; *Ann. Soc. ent. Belge*, 1877, pl. 1,

fig. 9-11, p. 62; *Lépidoptérologie*, 1^{er} fascicule, p. 12, pl. 1, fig. 14, 2^e fasc., pl. 2, fig. 11, p. 6.

1154. **Grapholitha Lobarzewskii** Now. — A reporter au n° 1192.

1156 *bis*. **Grapholitha prunivorana** Rag., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. cxxxii (Pl. 1, fig. 8); Lafaury, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 407 (*larva*).

14 mill., ♂ ♀. — Ailes supérieures allongées, faiblement, mais régulièrement courbées sur la côte, très obliques et arrondies sur le bord externe, d'un brun rougeâtre, teintées de pourpre, marbrées et striées de nombreuses lignes transversales irrégulières, coudées postérieurement, d'un noir rougeâtre; elles sont plus ou moins foncées et distinctes, et naissent de la côte qui est étroitement noire et entrecoupée, de la base à l'apex, par des fines et courtes stries obliques jaunes, plus longues à l'apex. Plusieurs stries transversales sont plus épaisses que les autres, notamment une au milieu et deux autres vers la base; une strie très oblique s'étend de la quatrième strie costale jaune à une tache jaune qui interrompt la frange à la nervure 7; cette strie est bordée des deux côtés d'une ligne bleuâtre et ces lignes prolongées forment l'écusson, qui est peu distinct et marqué de quatre courtes stries noires. Frange brun jaunâtre, plus pâle à la base. Dessous brun uni, la côte marquée de petites taches jaunes.

Ailes inférieures noir brun avec un reflet pourpre, la frange blanc jaunâtre, un peu teintée de roussâtre vers l'apex. Tête et thorax brun rougeâtre, les palpes ascendants, peu squameux, atténués au sommet, le 3^e article court, mince, distinct; ils sont d'un blanc jaunâtre. Abdomen brun rougeâtre foncé.

Cette espèce ressemble surtout à *janthinana* Dup., en différant d'abord par ses ailes inférieures arrondies et non tronquées vers l'angle abdominal, par ses ailes supérieures bien plus allongées, sa couleur plus rougeâtre, moins noire, les stries costales plus nombreuses et plus nettes, l'extrémité de l'aile non fauve. Comme couleur générale, elle ressemble à *woeberiana*.

La chenille vit dans l'intérieur des prunes au mois de juillet, hâtant leur maturation et les faisant tomber à terre; elle les quitte pour accomplir sa transformation qui a lieu sous les écorces; une partie des papillons paraît au mois de juin et une autre au mois d'août. M. Lafaury en a décrit les mœurs.

G. prunivorana est assez répandue, car elle se trouve à Dax

(département des Landes), à Vannes (pris par M. l'abbé L. de Joannis) et à Rouen (pris par M. Lhotte).

1157. **Grapholitha rufillana** Wilk., 197. — Cette espèce a d'abord été décrite et figurée par Duponchel sous le nom de *Coccyx diana*; cet auteur supposait à tort que c'était *diana* Hb. Guenée, s'apercevant de l'erreur, imposa à l'espèce de Duponchel le nom de *gallicana*, sans la décrire et la laissa parmi ses *Pyraloïdi* ou *Choreutidae*, mais dans un genre spécial qu'il nomme *Orchemia*. La synonymie sera donc :

G. gallicana Gn., *Ind.*, 58; *diana* Dup. (non Hb.), IX, 247, 8, p. 243; *pudicana* H.-S., 331, IV, 263; *rufillana* Wilk., 197; *Stt.*, *Man.*, II, 241; *Hein.*, 179.

La chenille de cette espèce vit dans les graines d'Ombellifères; il est très improbable qu'on la trouve, comme on l'a dit, dans les têtes de *Dipsacus*.

1159. **Grapholitha weirana** Dgl. et

1160. **Grapholitha nitidana** F.

Ces deux espèces, très voisines, doivent être reportées au genre *Pammene* Hb. (*Phthoroblastis* Led), à la place de *flexana* Zell.

- 1162 bis. **Grapholitha terstrigana**, n. sp.

15 mill. ♀. — Ailes supérieures courtes, larges, régulièrement convexes sur la côte, le bord externe dans sa moitié costale verticale, rentrant fortement, échancré, sur la nervure 6, oblique dans sa moitié dorsale. Elles sont d'un *brun teinté de pourpre*, plus pâles à la base, la *côte noire*, entrecoupée de *nombreuses* courtes *stries*, souvent géminées, *jaunâtres*, étroitement blanches sur la côte; le bord interne, au milieu, est marqué d'une *grande tache* d'un *blanc jaunâtre*, oblique, convexe vers la base, à bords parallèles, atteignant la nervure médiane, où elle est coupée droit, renfermant *trois lignes* longitudinales *brunes*, dont celle du milieu est la plus distincte.

En comptant les stries costales de l'apex (qui est noir), les trois premières sont plus nettes que les autres, les deux suivantes sont géminées et se continuent vers l'écusson en une ligne plombée; la sixième est simple, les suivantes géminées, également continuées vers l'écusson par une ligne plombée oblique; les quatre suivantes sont géminées; au delà, la côte est d'un jaunâtre sale. L'écusson est très étroit, vertical, et sa bor-

dure violacée forme une lettre B qui tourne le dos au bord externe. La frange est d'un brun noirâtre très luisant, précédée d'une ligne noire interrompue par un point jaunâtre sur la nervure 6. Dessous brun pourpre, la côte noirâtre, marquée de stries jaunes plus larges et plus distinctes qu'en dessus.

Ailes inférieures brun pourpre foncé uni, la frange gris noirâtre. *Tête ocracé pâle*; antennes brunâtres, noires en dessous; *palpes blanc jaunâtre uni*, ascendants, un peu obliques, le 2^e article mince, un peu hérissé par devant, le 3^e article distinct, cylindrique, acuminé, nu. Thorax brun; abdomen brun noir, en dessous avec le bord postérieur des anneaux blanchâtre. Pattes ocracé pâle, les tarses noirâtres, annelés de jaune.

Cette espèce ne peut se confondre avec aucune autre, se distinguant de suite par sa tache dorsale marquée de trois stries, ses nombreuses stries costales et la forme singulière de l'écusson. Elle est voisine de *compositella*, mais elle est bien plus grande, la tache dorsale relativement bien plus étroite, l'écusson et les stries costales sont différents, ainsi que la couleur de la tête.

Je ne possède qu'une femelle provenant de la collection Millière et sans indication de patrie, mais sans doute du littoral méditerranéen.

1163. **Grapholitha capparidana** Zell. — Cette espèce figure comme synonyme de *leplastriana* Curt., mais Zeller affirmait que c'est une espèce distincte et son appréciation a été confirmée par Lederer (*Wien. Mts.*, 1859, p. 340) et ensuite par M. Barrett, qui a eu occasion de voir un exemplaire. *Gueriniana* Dup. est bien identique avec *leplastriana*.
1165. **Grapholitha duplicana** Zett. — Intercaler après *geminana* Zett. : *jungiana* Dup., IX, 251, 9, p. 318; *inquinatana* Dup. (non Hb.), IX, p. 547, et biffer ces citations au n° 1171.
1170. **Grapholitha discretana** Wocke. — A été prise par M. l'abbé de Joannis, le 15 mai, au Mans (France centrale), et par feu de Peyerimhoff en Alsace.
1172. **Grapholitha leguminana** Zell. — Chose singulière, aucun auteur n'a eu la pensée de comparer cette espèce avec la fig. 207 de Hübner (*lathyrana*), qui pourtant, à mon avis, représente exactement *leguminana* Zell.; en effet, c'est la même taille et coupe d'ailes, la même couleur, la tache dorsale est pareille, les

ailes inférieures sont également pâles à la base et, enfin, le nom même a une origine commune. La synonymie s'établirait comme suit :

G. lathyrana Hb., 207; *leguminana* Z., *Isis*, 1846, 253; Hein., 185; *deflexana* H.-S., 277, IV, p. 268; *interruptana* Wilk., 210; Stt., *Man.*, II, 245.

Par contre, il faut biffer la citation de Hübner au n° 1167.

1174. **Grapholitha orobana** Tr. — Intercaler après Hein. : Barrett, *Ent. Mo. Mag.*, X, p. 148; *dorsana* Wilk., 211, pl. n, 2; Stt., *Man.*, II, 246.

1176. **Grapholitha coronillana** Z. — Lire H.-S., 286, non 282.

1178. **Grapholitha effusana** Led. — Cette espèce, reçue, en plusieurs exemplaires, de la Syrie par Lederer, était inconnue au Dr Wocke. M. Thierry-Mieg en a pris quatre individus à Carthagène (Espagne), au mois de mars, et a bien voulu me les donner. Lederer compare *effusana* avec *costipunctana* Hw., mais *effusana* est bien une *Grapholitha* par sa nervulation.

1188. **Pammene (Phthoroblastis) argyrana** Hb. — Ajouter à la fin : *lathyrana* Dup., IX, 251, 6, p. 314.

1190. **Pammene costipunctana** Hw. — M. Barrett dit que ce n'est pas la même espèce que celle décrite par Zeller sous le nom de *gallicolana*. D'autre part, *gallicolana* a été décrite d'abord par Guenée sous le nom d'*albuginana* Gn. (*Ind.*, 44); c'est aussi *argyrana* Dup., IX, 263, 6, p. 520, noms qui devront précéder celui de *gallicolana* Z. Intercaler après Hein. : *obscurana* Wilk. (*nec* Steph.), 195; Stt., *Man.*, II, 241.

1190 a. Var. *amygdalana* Dup.; *kockeilana* Frr.; *gallarum* Graëlls.

Feu von Hornig m'écrivait qu'il élevait cet Insecte en grand nombre, en même temps que *costipunctana* Hw., des galles du Chêne, et il ne pouvait se prononcer sur la question de savoir si réellement *amygdalana* était une espèce distincte ou une variété de *costipunctana*; il a trouvé parfois des exemplaires qui pouvaient passer pour des transitions. Les papillons éclosaient des galles des *Cynips cerricola* Gir., *Kollari* Hrtg., *conglomerata* Gir., *glutinosa* Gir., *Andrinus multiplicatus* Gir., *aestivalis* Gir., *grosulariae* Gir., etc.

Freyer disait que le papillon éclosait au mois d'août de galles récoltées l'année précédente.

1194. **Pammene juliana** Curt. — Après Wilk., 233, ajouter : pl. II, 4.
1195. **Pammene motacillana** Z. (*Isis*, 1847, 736). — Figure dans l'*Index méthodique* de Guenée (1845, p. 44) sous le nom de *insulana*, et le spécimen a été pris à Hyères et non en Angleterre, comme l'indique le Catalogue.
1203. **Pammene regiana** Z. — Ajouter après *trauniana* Hw. Wd. : Dup., IX, 251, 3, p. 306, et biffer cette citation au n° 1204. Le type est une *regiana* bien caractérisée.
1207. **Pammene flexana** Z. — C'est la même espèce que *Grapholitha nitidana* F., et on l'a confondue aussi avec *Pammene weirana* Dgl. Zeller n'avait pas su distinguer sa *flexana* de *weirana*, car ayant élevé plus tard la chenille de cette dernière des feuilles de Hêtre, il rapporta le papillon ainsi obtenu à sa *flexana*. Pourtant, et quoi qu'en dise M. Barrett (*Ent. Mo. Mag.*, XII, p. 8), la description de Zeller ne peut convenir qu'à *nitidana*, car il dit que la face et les palpes sont blanchâtres (on peut dire blancs), les ailes postérieurement devenant de plus en plus foncées et traversées par une bande d'un gris bleuâtre avec des reflets lilas. Or, la face et les palpes de *weirana* sont jaunâtres, les ailes d'un brun uniforme, et les bandes n'ont pas la teinte lilas caractéristique de *nitidana*. J'ajouterai que *weirana* est visiblement plus grande, elle est plus brune, plus obscure, moins noire et moins luisante que *nitidana*, ses dessins sont bien moins marqués, son corps, en dessous, est gris et non blanc comme dans l'espèce voisine.

Les chenilles ont les mêmes mœurs; elles vivent, à l'automne, dans une galerie de soie recouverte de leurs déjections, établie entre deux feuilles réunies à plat ou dans un bout de feuille replié, dont elles rongent le parenchyme, ménageant les côtes et l'épiderme extérieur; seulement *nitidana* semble attachée spécialement au Chêne (pourtant on la trouve aussi sur le Châtaignier), volant, au soleil, sur les feuilles, pendant que *weirana* paraît vivre exclusivement sur le Hêtre. Je les ai souvent élevées.

La synonymie pourra donc être établie comme suit :

1207. **P. nitidana** F., Steph., Wd., Wilk., 205; Stt., *Man.*, II, 244; *redimitana* Gn., *Ind.*, 50 (j'ai vu le type); *flexana* Z., *Stett. e. Z.*, 1849, 281; Hein., 204; *vigeliana* H.-S., 195, V, 94.

- 1207 bis. **P. weirana** Dgl., *Zool.*, VIII (1850), 2806; Wilk., 206; Stt., *Man.*, II, 244.

NOTA.— Herrich-Schaeffer a d'abord placé sa *vigeliana* parmi les Tinéites, entre les *Glyphipteryx* et les *Choreutidae*, créant pour cette espèce le genre *Strophosoma* (vol. V, p. 8), modifié ensuite par lui (V, p. 94) en *Strophedra*, parce qu'il existait, en effet, un genre *Strophosoma* dans les Coléoptères; mais, d'après Lord Walsingham, nous devrions revenir au nom de genre **Pammene** Hb., *Verz.* (1816-26), p. 378, genre renfermant deux espèces, *trauniana* S. V. et *aurana* F.; Hübner ayant placé, plus loin, *aurana* dans un nouveau genre (*Eucelis* Hb., *Verz.*, p. 394), *trauniana* est restée le type du genre *Pammene*.

1208. **Pammene germmana** Hb. — Intercaler après *germarana* Hb., Froel., Tr. : Dup., *Suppl.*, IV, pl. 63, 7, p. 159; Hein., 204. C'est bien aussi *immaculana* Guen., dont le type existe.
1213. **Steganoptycha neglectana** Dup. — Après Wilk., 121, ajouter : pl. I, fig. 8.
1214. **Steganoptycha alnetana** Guen. — Ceci est la variété foncée d'*incarnana* Hw., dans laquelle les bandes blanches disparaissent, étant remplacées par des écailles plombées.
1215. **Steganoptycha reconditana** H.-S., 417; *obscurafasciana* Hein., doivent figurer à la suite d'*alnetana* Gn. comme synonymes.
1216. **Steganoptycha simplana** F. R. — Ajouter à la suite : *ambigua* Dup., IX, pl. 262, 7, p. 505.
1221. **Steganoptycha altheana** Mn. — Cette espèce doit être reportée comme synonyme de *Crociosema plebejana* Zell.
1223. **Steganoptycha pauperculana** Stgr. — Ajouter : H.-S., n. *Schm.*, 99, p. 16.
1224. **Steganoptycha pinicolana** Z. — Ce nom doit être primé par *diniana* Gn., *Ind.*, 33. Ajouter après *occultana* : Guen., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1847, p. 436, puis Wilk.

Chose singulière, Guenée, qui avait reçu trois spécimens sous ce nom, d'Écosse, n'avait pas su reconnaître que c'était l'espèce déjà décrite par lui sous le nom de *diniana*; il faut dire qu'il était sous l'impression qu'*occultana* pouvait être une variété de *Grapholitha solandriana*.

1225. **Steganoptycha corticana** Hb. — Hübner a figuré cette espèce deux fois, fig. 209 et 270.

1235. **Steganoptycha ericetana** H.-S. — Après Hein., 215, ajouter : *cespitana* Dup., pl. 246, 3 b, p. 214.

1241. **Steganoptycha abiegana** Dup.

D'après M. Warren (*Ent. Mo. Mag.*, XXIV, p. 6) et Lord Walsingham (*Ent. Mo. Mag.*, 1893, p. 177), qui ont vu le type au British Museum, *subsequana* Hw. ne serait pas une *Dichrorampha*, mais bien *abiegana* Dup.; d'autre part, *pygmaeana* Wilk. et Stt. serait la même espèce. Il faut donc mettre en tête *subsequana* Hw., *Lep. Br.*, 448, indiquant comme synonymes : *abiegana* Dup., *abiegnana* Zell. et *pygmaeana* Wilk., Stt., biffant cette dernière citation du n° 1240.

1243. **Steganoptycha mercuriana** Hb. — Après *monticolana*, ajouter : Dup., *Suppl.*, IV, 83, 3, p. 408, puis Wilk.

1246. **Steganoptycha cruciana** L. -- Après *augustana*, intercaler : Dup., *Suppl.*, IV, 89, 1, p. 507, et biffer cette citation au n° 1245.

1247. **Steganoptycha rubiginosana** H.-S. — Après Hein., ajouter : *Bouchardana* Wilk., 186, pl. II, fig. 1.

1248. **Steganoptycha trimaculana** Don. — A la suite, à part, on peut indiquer :

Var. *stannana* Guen., *Ind.*, 37. C'est la variété unicolore foncée de *trimaculana*.

1249. **Steganoptycha minutana** Hb. — Millière a figuré (*Icon.*, III, pl. 129, 1-3, p. 255-6) le type noirâtre, lavé de brun rouge, avec une teinte rose, à bandes blanches, à écusson blanc, qui est évidemment l'espèce décrite par M. Staudinger sous le nom de *paediscana*. Millière croyait que cette forme méridionale pouvait former une espèce distincte, et il avait remarqué une différence dans les chenilles, car la chenille de *paediscana* a la tête et l'écusson jaune clair, pendant que, chez *minutana* type, ils sont brun foncé. Je crois qu'il n'y a qu'une espèce, et il faut indiquer *paediscana* Stgr. comme une variété.

Genre **Phoxopteryx** Tr. — Comme je l'ai déjà expliqué, Hübner avait créé, pour les espèces connues depuis Treitschke, sous le nom de *Phoxopteryx*, le genre *Ancylis* (*Cat.*, 1816-1826), et nous sommes obligés de l'accepter.

1251. **Ancylis obtusana** Hw. — Après *derasana* Dup., ajouter : (*mag. bis aucta*), la grandeur naturelle n'étant pas indiquée.
1253. **Ancylis laetana** F. — Avant Wilk., intercaler : *ramella*.
1254. **Ancylis tineana** Hb. — La chenille de cette espèce ne paraît pas avoir été décrite. Elle a une longueur de 9 mill., le corps est cylindrique, très peu atténué postérieurement, d'un jaune d'ambre luisant, les points trapézoïdaux en relief, petits, concolores, surmontés de poils courts et pâles. Tête et écusson couleur d'ambre, les ocelles bruns, la bouche rougeâtre, les pattes écailleuses concolores. D'autres chenilles avaient le corps d'un jaune verdâtre sale, la tête et l'écusson couleur d'ambre et les pattes écailleuses noirâtres.

La chenille est assez active et vit sur les Prunelliers rabougris, réunissant un certain nombre de feuilles en paquet, se formant au milieu une galerie de soie qu'elle recouvre de ses déjections brunes; elle ronge alors les feuilles qui blanchissent et jaunissent. Quand arrive le moment de sa transformation, elle se construit, avec deux ou trois feuilles, une chambre voûtée et se change en une chrysalide jaune.

J'ai trouvé la chenille en grande abondance à Meursault (Côte-d'Or), le 1^{er} juillet, mais beaucoup étaient déjà transformées, et plusieurs papillons sont éclos le 5 juillet et jours suivants.

J'ai aussi pris le papillon en battant une haie d'Aubépine à Bourron, au mois de mai, ce qui indique deux générations.

1255. **Ancylis curvana** Z. — Ce nom est primé par celui de *selemana* Guen. (*Ind.*, p. 36). M. Lafaury a élevé cette espèce à Dax.
1256. **Ancylis**, var. **subarcuana** Dgl. — D'après M. Barrett, *inornatana* H.-S. est une espèce distincte de *biarcuana* et de sa variété *subarcuana*, remarquable par sa couleur gris brunâtre foncé uni, de laquelle se détache à peine les deux sinus brun chocolat. L'*inornatana*, au contraire, ressemble à *biarcuana*, mais elle est bien plus petite, gris pâle, avec la côte blanchâtre, la strie sinuée, de couleur chocolat, plus faiblement indiquée que chez *biarcuana*, néanmoins distincte. M. Barrett a eu l'obligeance de m'envoyer un type de la véritable *subarcuana*, qui n'a été décrite que par M. Douglas.

- 1256 bis. **Ancylis**, var. **inornatana** H.-S., 306, IV, p. 287; ajouter : Hein., p. 223; *subarcuana* Wilk., 135; Stt., *Man.*, II, 223.

1266. **Ancylis derasana** Hb. — Après Wilk., 140; ajouter : pl. 1, 9.
1270. **Rhyaciona hastana** Hb. — Le genre est de Hübner (*Cat.*, 1816-1826, p. 379), puis de Herrich-Schaeffer. L'espèce a été nommée *hastana*, non *hastiana*.
1274. **Dichrorampha alpinana** Tr. — Une certaine confusion existe sur l'identité de cette espèce, parce que, en Angleterre, on avait l'habitude de considérer *politana* Gn. comme une variété de *petiverella*, pendant que la grande espèce brune à large tache dorsale orangée était appelée *alpinana*. Zeller, en 1878, sépara ce dernier type d'*alpinana* et le nomma *quaestionana*, de façon que nous avons aujourd'hui trois espèces distinctes :

D. petiverella L., dont la chenille vit dans les racines d'*Achillea millefolium*. Des synonymes, il faut biffer *sequana* Wd. et ajouter, d'après Zeller et Barrett : *flavidorsana* Knaggs, *Ent. Mo. Mag.*, III, 176; Stt., *Ann.*, 1867, p. 148, fig. 5; Barrett, *Ent. Mo. Mag.*, IX, 25.

D. alpinana Tr., dont la chenille vit également dans les racines d'*Achillea millefolium*. La synonymie serait comme suit :

D. alpinana Tr.; Dup.; H.-S., fig. 155 (*nec* 156); Hein.; *strigana* Haw.; Wd.; *jacquinana* Hw.; Wd.; *politana* Gn.; Wilk.; Stt.; Barrett, *Ent. Mo. Mag.*, IX, p. 25, XVI, p. 195.

D'après M. George Elisha, *petiverella* et *alpinana* vivent également sur les racines de *Tanacetum*.

D. quaestionana Zell., *Stett. ent. Zeit.*, 1878, p. 114; *alpinana* Wilk., 105; Stt., *Man.*, II, 214; Barrett, *Ent. Mo. Mag.*, IX, p. 25, XVI, 195. La chenille vit dans les vieilles tiges et racines de *Tanacetum vulgare*.

D. alpinana est une espèce très variable, d'une taille moyenne entre *petiverella* et *quaestionana*, se distinguant des deux par ses ailes étroites, à bord externe oblique; elle est presque entièrement saupoudrée de jaune ou d'orangé sombre, sa tache dorsale se fond dans la couleur générale, parfois elle disparaît presque; la côte des ailes est marquée de stries courtes et très nombreuses, surtout chez la femelle, et le bord de l'aile est précédé de trois points noirs et non quatre comme dans *petiverella*.

La figure 156 d'Herrich-Schaeffer est évidemment une variété de *Steganoptycha trimaculana*, car les points du bord de l'aile manquent.

1277. **Dichrorampha agilana** Tgstr. — Cette espèce, une des plus petites du genre, vole en abondance parmi les *Tanacetum vulgare*, dans la forêt de Sénart, près de Champrosay, en juillet, et vit, sans doute, dans les racines de cette plante.
1279. **Dichrorampha ligulana** H.-S. — Ajouter *plusiana* Stgr., *Berl. e. Z.*, 1870, p. 284, et supprimer cette espèce au n° 1281.
1280. **Dichrorampha harpeana** Frey. — Supprimer le nom de *laharpana* et mettre à la place *Stett. e. Z.*, 1871, p. 103.
1282. **Dichrorampha distinctana** Hein. — Espèce très voisine de *consortana* Wilk., mais distincte.

Lord Walsingham m'écrit qu'il considère *distinctana* comme une bonne espèce, le bord externe, chez *distinctana*, étant plus fortement échancré sous l'apex que dans *agilana*.

Après Heinemann, ajouter : Barrett, *Ent. Mo. Mag.*, XXIII, p. 142, et supprimer *plumbagana* Wilk. et Stt., qui est l'espèce suivante.

1283. **Dichrorampha plumbagana** Tr. — Après H.-S., ajouter : Wilk., 107; Stt., *Man.*, II, 215. Après Hein., intercaler : *strobilana* Dup., IX, 250, 4, p. 284, *pars*, et supprimer *tanaceti* Wilk. et Stt.
1284. **Dichrorampha subsequana** Hw. — J'ai expliqué plus haut que cette espèce est celle actuellement connue sous le nom de *Steganoptycha abiegana* Dup.

Monticolana Dup., d'après les types dans la collection, la figure et description, est *Steganoptycha mercuriana* Hb.; par conséquent, l'espèce généralement connue sous le nom de *subsequana* Hw. devra porter celui de *montanana* Dup., *Suppl.*, IV, 83, fig. 7, p. 443.

Il faut supprimer *plumbagana* Wilk. et Stt., qui est bien l'espèce de Treitschke.

D'après Lord Walsingham (*Ent. Mo. Mag.*, 1893, p. 180), *alpestrana* H.-S. est une espèce distincte dont la synonymie s'établira comme suit :

- 1284 bis. **Dichrorampha alpestrana** H.-S., IV, p. 260; Zeller, *Stett. e. Zeit.*, 1878, p. 115; Thurnall, *Ent. Mo. Mag.*, 1893, p. 175; *montanana* H.-S., IV, fig. 193; *monticolana* Hein, p. 235.



Ragonot, E. L. 1894. "Notes synonymiques sur les Microlepidoptère et descriptions d'espèces peu connues or inédites." *Annales de la Société entomologique de France* 1894, 161–226.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/101302>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/245002>

Holding Institution

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.